

BULLETIN LITHUANIEN

N° 1



Avril-Mai 1951

SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

Périodique bimestriel

Le BULLETIN LITHUANIEN, dont nous présentons aujourd'hui le premier numéro, succède aux bulletins ronéotypés de documentation et de matériaux concernant les « Questions Lithuaniennes » dont il a paru trente-trois fascicules.

Le développement des événements, l'agression ouverte du Communisme soviétique en Corée, la réaction américaine et celle des Nations Unies, le durcissement des positions des adversaires, le jeu serré mené par le Kremlin et les Puissances Démocratiques, la menace en Indochine, redonnent de l'actualité à tous les éléments de la situation créée après la dernière guerre.

Le problème est identique partout, en Asie et en Europe, aussi sa solution ne peut-elle être partielle. Le monde sera subjugué ou libre.

Il nous a donc paru nécessaire de donner une forme nouvelle à ces bulletins.

Les Etats Baltes se trouvant au stade le plus avancé de l'emprise soviétique, c'est là que l'on peut se rendre compte le mieux du sort réservé à ceux qui tombent sous sa domination. Les « satellites » ne sont actuellement qu'à une étape sur la voie de l'asservissement et de l'annexion complets. Ce qui se passe aujourd'hui en Tchécoslovaquie le prouve de façon éclatante. C'est pourquoi les faits, les documents, les matériaux, relatifs à la Lituanie soviétisée et à la Lituanie combattante ont une signification d'autant plus générale.

En les communiquant le plus largement possible nous voudrions contribuer à la compréhension des choses dans leur ensemble.

Nous sommes certains que les Français, comme tous les autres peuples dont les représentants luttent en Corée, ne seront pas insensibles à la tragédie d'un petit pays faisant partie d'une grande Europe qui périra ou qui se relèvera entière.

Nous serions heureux si les informations que nous donnons pouvaient servir une cause commune.

Elles peuvent être utilisées par tous comme un service de presse.

SOMMAIRE

DOCUMENTS

- I. — *Note de M. P. Zadeikis, Ministre de Lithuanie aux Etats-Unis, adressée à M. Trygve Lie, le 4-10-1950.*
- II. — *Note de M. P. Zadeikis, Ministre de Lithuanie, adressée à M. N. Entezam, Président de l'Assemblée Générale de l'O.N.U. le 21-11-50, et Memorandum du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie.*
- III. — *Lettre du Conseil des Lithuaniens d'Amérique adressée à M. D. Acheson, le 8-1-51.*

MATERIAUX

- I. — *Les kolkhoses en Lithuanie.*
- II. — *Les méthodes d'action communiste.*
- III. — *Plan Quinquennal soviétique pour l'agriculture lithuanienne.*
- IV. — *A propos de la reconstruction économique.*

NOUVELLES BREVES

- I. — *Extraits de la Presse Soviétique en Lithuanie : a) le Parti Communiste; b) La Vie Economique et Agricole; c) La Vie Culturelle; d) Administration et division territoriale.*
- II. — *Nouvelles Religieuses.*
- III. — *Chroniques.*
- IV. — *Nécrologie.*

LITHUANIE LIBRE

- I. — *Organisation et Représentation à l'Etranger.*
- II. — *Presse.*
- III. — *Service d'Information et de Documentation.*

DOCUMENTS

NOTE DE M. ZADEIKIS A M. TRYGVE LIE

LEGATION DE LITHUANIE

N° 1618

Le 4 octobre 1950.

A Son Excellence
Monsieur Trygve Lie,

Secrétaire général des Nations Unies

Lake Success, N. Y.

Excellence,

Le 31 octobre 1949, je vous ai adressé une note à laquelle était joint un memorandum daté du 3 octobre 1949 émanant du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie — porte-parole des Lithuaniens soumis au joug des Soviets — relatif au caractère de génocide de l'occupation soviétique en Lithuanie. Dans cette note j'ai déclaré que le Peuple Lithuanien tout entier était convaincu que le moment était venu, pour les Nations Unies, de faire un effort déterminé afin que l'Union Soviétique renonce à sa tentative d'exterminer ce peuple par de brutales déportations en masse, et aussi de rétablir la Lithuanie dans ses droits fondamentaux en lui rendant son indépendance, dont elle a été privée à la suite de l'agression non provoquée de la Russie Soviétique lorsque, après une décision unilatérale du Kremlin, l'Armée Rouge, le 15 juin 1940, envahit ce pays, en violation de traités en vigueur et d'engagements solennels, ce que, dans sa proclamation du 23 juillet 1940, le

Gouvernement des Etats-Unis qualifia de « procédés illégaux ».

De même que l'expansion soviétique est la cause principale de la tension actuelle dans diverses parties du monde qui a abouti à la crise de Corée, de même cette expansion soviétique est responsable de la crise balte en 1940, en particulier lorsque, en 1939, la Russie Soviétique et l'Allemagne nazie se lièrent par une honteuse conspiration.

La diplomatie soviétique, au lieu de se conformer aux principes de la Charte de l'Atlantique et de la Charte des Nations Unies, s'efforce par sa propagande, d'intimider les pays voisins et de convaincre les pays lointains de la légalité de l'occupation et de l'annexion, en 1940, de la Lithuanie et des autres Pays Baltes, accomplies par le recours à la force armée et aux élections de type soviétique, qu'elle préfère appeler plébiscite. La vérité est qu'il n'y eut jamais de plébiscite en Lithuanie et les élections de type soviétique ont seulement permis à une minorité de garder le pouvoir contre la volonté de la majorité de la nation. La conscience du monde civilisé se refuse néanmoins à croire qu'un pays souverain et indépendant, comme la Lithuanie, un pays imbu de ses traditions historiques d'indépendance, et une nation essentiellement catholique romaine, ait de son propre gré échangé sa liberté et son indépendance contre un joug étranger du genre de celui de la dictature soviétique, notoirement connu. Il est impossible de penser que les droits de l'homme, tels qu'ils sont définis dans la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, soient sauvegardés dans les pays soumis au bolchévisme russe.

Bien que l'Union Soviétique soit membre des Nations

Unies, elle ne fait aucun cas des droits des autres, et la situation décrite dans le memorandum mentionné ci-dessus, au lieu de s'améliorer, est devenue pire, particulièrement en ce qui concerne les paysans.

Permettez-moi de rappeler à votre attention certains passages de ce memorandum : « Les informations authentiques reçues de Lithuanie (occupée) ont prouvé l'extension du crime de génocide perpétré par les Soviétiques. Elles fournissent des listes de personnes déportées et massacrées dans diverses régions de la Lithuanie. Nous sommes prêts — si cela est nécessaire — à vous soumettre cette documentation lorsque vous le demanderez. » Quelques-unes de ces listes sont parvenues ici.

Au sujet des déportations en masse le memorandum ajoute : « Des déportations massives ont été exécutées en même temps que des arrestations individuelles. Lorsque les prisons sont bondées, cette masse humaine est chargée dans des wagons à bestiaux et dirigée vers l'Est dans les régions lointaines de l'Union Soviétique. Six vagues de déportation en masse ont ravagé le pays entre 1944 et le milieu de 1949 : 1) en juillet, août et septembre 1945; 2) le 16 février 1948; 3) en juillet-août et octobre-novembre 1947; 4) le 22 mai 1948; 5) les 24-27 mars 1949; 6) en juin 1949. Et, selon un récent article intitulé *Quelques aspects du régime de la Russie Soviétique en Lithuanie occupée. Dix ans de souffrance de la Lithuanie sous la tyrannie étrangère*, des bruits révélateurs ont atteint l'Europe Occidentale et les Etats-Unis au sujet d'une nouvelle vague de déportations en Lithuanie qui a eu lieu en mars 1950 ». La Lithuanie entière a été affectée par ces sept vagues de déportations : on estime que plus d'un demi-million de la population a été touché par ces mesures.

La persécution des intellectuels prend prétexte de leur manque d'enthousiasme pour l'idéologie de Marx-Lénine-Staline. Depuis 1948, ce sont le clergé, les professeurs et les paysans qui ont souffert le plus. Soixante pour cent du clergé ont été liquidés; les professeurs qui restent encore sont menacés et intimidés; des mesures spéciales sont prises contre les paysans.

Les paysans isolés sont accusés de soutenir les partisans (résistance clandestine) et inculpés comme parents de réfugiés et de D.P. Les reproches et les accusations se terminent par des déportations. Les maisons des paysans déportés sont souvent incendiées ou données aux activistes bolchéviks (*istrebitei*). Des impôts et des contributions obligatoires en nature, écrasants, pèsent sur tous les paysans. Tout manquement à ces obligations aboutit à une déportation pour plusieurs années. C'est ainsi que dans le district de Mariampolė 153 paysans ont été condamnés au cours d'une seule séance de justice communiste. Le transfert des paysans de leurs propres fermes dans les fermes abandonnées est également pratiqué. Un paysan reçoit l'ordre des agents du M.G.B. de quitter sa ferme dans le délai d'une heure pour se rendre dans une autre ferme abandonnée par un déporté ou un réfugié.

Ces changements sont opérés dans des conditions terrifiantes. La collectivisation des fermes prend souvent un aspect de génocide. Plus d'un tiers des paysans a déjà été touché par la collectivisation. Les paysans qui possèdent plus de quinze hectares sont considérés comme « exploiters ». Les « exploiters »

ne sont pas admis aux fermes collectives. Pour faire de la place aux colons russes, les paysans sont chassés de leurs propriétés sous le moindre prétexte.

Tout cela n'est pas encore suffisant. Une déclaration publiée en décembre dans le journal *Tarybu Lietuva* — « Lithuanie Soviétique » — et signée par A. S. Trofimov — un dirigeant russe du Parti Communiste Lithuanien — faisait allusion à une révolte de paysans contre la collectivisation. Cependant, d'après le memorandum mentionné ci-dessus, aucune révolte n'avait eu lieu, mais le Parti Communiste avait trouvé ce prétexte pour accélérer la réalisation du programme de collectivisation et amener plus de colons russes pour travailler dans ces « kolkhoses ». Les agents du M.G.B. sont autorisés à éliminer la population locale par tous les moyens qui leur permettent d'atteindre leur but.

Le tableau de la vie actuelle du fermier lithuanien est vraiment cruel. *Sauver la population paysanne, tel est, pour le temps présent, le premier souci de la Lithuanie.*

Dans ma note du 3 avril 1945 à M. le Secrétaire d'Etat, j'ai déclaré :

« Mon pays, victime des invasions nazies-soviétiques, tout en espérant obtenir une sécurité appuyée par la nouvelle organisation internationale (O.N.U.) attend en ce moment même avec la plus grande anxiété un remède immédiat contre la terreur de l'extermination... quand des milliers de Lithuaniens innocents sont déportés vers l'Est par les libérateurs soviétiques. »

A cette occasion, je me permets d'attirer votre attention sur les déclarations suivantes contenues dans l'Aide-Mémoire du 27 juillet 1950, soumis au Département d'Etat des Etats-Unis par les trois Représentants Baltes accrédités à Washington :

« La terreur communiste et l'extermination de la population se poursuivent sans relâche. Les gens disparaissent dans les rues et dans leurs maisons. Des déportations massives sont exécutées méthodiquement. Ainsi des victimes innocentes remplissent les camps de travail forcé dans les régions lointaines de la Russie où la mort est le seul soulagement de leurs souffrances. Les représentants officiels des Etats Baltes et les organisations de ressortissants baltes ont fait appel en plusieurs occasions aux Nations Unies — l'organisation internationale la plus importante — pour intervenir en vue d'arrêter, ou, tout au moins, d'enquêter sur ces actes barbares pratiqués dans les Etats Baltes par un membre des Nations Unies. Jusqu'à maintenant, aucune action n'a été entreprise par les Nations Unies ».

Après avoir attiré l'attention des Nations Unies sur le tableau des souffrances du peuple lithuanien en général et des paysans en particulier sous le régime actuel de l'occupation russe, j'espère que, parmi les soixante membres de la présente Assemblée Générale des Nations Unies, il se trouvera des hommes d'Etat qui reconnaîtront l'opportunité et le bien-fondé de cette communication et qu'ils provoqueront une enquête immédiate et agiront de façon que le problème exposé reçoive une solution.

En terminant, je me permets de vous prier de faire connaître ce memorandum aux délégations intéressées et de m'en accuser réception.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance renouvelée de ma plus haute considération.

(signé) P. ZADEIKIS,
Ministre de Lithuanie.

NOTE DE M. ZADEIKIS A M. ENTEZAM

Légation de Lithuanie,
Washington, DC.

N° 1999

Le 21 novembre 1950.

A Son Excellence Nasrollan Entezam,
Président de la Cinquième Session
de l'Assemblée Générale des Nations Unies,
Flushing Meadows, N. Y.

Excellence,

Comme suite à ma récente lettre du 4 octobre 1950, n° 1.618, au Secrétaire Général des Nations Unies, j'ai l'honneur de vous soumettre l'appel ci-joint du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie, daté du 15 novembre 1950, et qui vous est adressé afin que vous preniez en considération le problème qui s'y trouve exposé.

Je vous serais reconnaissant si vous aviez l'obligeance de le communiquer aux délégations intéressées de la présente session de l'Assemblée Générale.

Je vous serais également très obligé si vous vouliez bien m'accuser réception de cette communication.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

P. ZADEIKIS,
Ministre de Lithuanie.



MEMORANDUM DU COMITE SUPREME DE LIBERATION DE LA LITHUANIE

COMITE SUPREME DE LIBERATION
DE LA LITHUANIE.

Monsieur le Président,

C'est avec une réelle satisfaction que le Comité Suprême de la Lithuanie, porte-parole de la malheureuse Nation Lithuanienne, suit les efforts des Nations Unies résolues à repousser l'agression communiste en Corée et à empêcher dans les autres parties du globe tout nouveau recours à la force de la part des communistes, dirigés par le Kremlin. Il est certain que le monde libre et démocratique est en mesure, par une action concertée, de mettre fin à l'expansion de l'impérialisme communiste, partout où elle se manifeste.

Il est naturel que les récents événements d'Asie retiennent actuellement toute l'attention des Nations Unies et que la présente Assemblée prenne des dispositions pour barrer le chemin à toute nouvelle tentative d'agression. Il nous semble cependant que les Nations Unies manqueraient à leur devoir le plus important,

qui est de maintenir la paix entre les peuples et de faire respecter la justice dans les relations internationales, et qu'elles décevraient la confiance du monde civilisé, si elles gardaient le silence sur la situation créée en Europe par la première agression de la Russie communiste et si elles ne recherchaient les moyens appropriés pour réparer le préjudice causé à certaines nations d'Europe par l'Union Soviétique.

Il est superflu de rappeler que la Nation Lithuanienne, consciente de ses droits à la liberté, ne renoncera jamais à son indépendance et, en toute circonstance, s'opposera à la domination soviétique.

Assurément, le cas de la Lithuanie, victime de la conspiration entre la Russie de Staline et l'Allemagne de Hitler, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Il constitue un élément du problème général de l'Europe centrale et orientale, et se trouve lié intimement avec celui du règlement de la paix à la suite de la seconde guerre mondiale.

Deux aspects de l'agression soviétique commise en 1940 contre l'Etat lithuanien et de la situation qui en résulte dans ce pays méritent particulièrement, aux yeux du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie, d'attirer l'attention des Nations Unies :

I. — Acte unilatéral de destruction de l'indépendance et de la liberté d'un Etat neutre, alors membre de la Société des Nations, commis par une grande puissance actuellement membre des Nations Unies, et violation également par cet Etat d'une série de traités, ainsi que d'accords bilatéraux et multilatéraux qui liaient ces deux Etats.

II. — Mépris absolu et flagrant, témoigné par l'Etat occupant, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, dans l'Etat qu'il continue à occuper illégalement, et où il pratique des méthodes de génocide constituant une violation flagrante du droit international en général et de la Charte des Nations en particulier.

Supplément au paragraphe I. — Tirant parti de la disproportion des forces et de la situation politique et militaire, les forces armées de l'Union Soviétique, à la suite de traités secrets signés à Moscou, le 23 août et le 28 septembre 1939, par MM. Molotov et von Ribbentrop, supprimèrent l'indépendance et la liberté de la nation lithuanienne. Les procédés et moyens employés alors par le gouvernement de Moscou pour atteindre à ses fins sont maintenant connus de tous; ils ont été utilisés maintes fois ailleurs pour assujettir d'autres nations. C'est le « colonialisme soviétique en Europe », avec toutes les horreurs inaugurées par l'Union Soviétique en 1939, dont la Pologne et les Etats Baltes ont été les premières victimes, et dont ces pays souffrent encore, malgré la victoire des Nations Unies.

M. Vichinsky, Ministre des Affaires étrangères de l'Union Soviétique qui, en sa qualité d'émisnaire de Moscou à Riga, attenta lui-même à l'indépendance de la République Lettone, proteste maintenant devant l'Assemblée Générale et ses Comités des intentions pacifiques de l'Union Soviétique. Il va jusqu'à invoquer certains pactes de non-agression, ainsi que les pactes qui furent conclus entre l'U.R.S.S. et les Etats voisins, en 1933 et antérieurement, et où fut précisée la signifi-

cation du mot « non-agression ». Il est vrai que de tels pactes ont été conclus entre l'Union Soviétique et la République Lithuanienne et que, à la suite d'un accord, leur validité a été prorogée jusqu'en 1945 ; l'Union Soviétique n'en a pas moins signé, en 1939, des traités secrets avec l'Allemagne hitlérienne, et envahi la Lithuanie en 1940.

Plutôt que des déclarations sur ses intentions pacifiques — simple moyen de propagande communiste pour affaiblir la vigilance des démocraties occidentales — les Nations Unies ne devraient-elles pas demander à l'Union Soviétique, qui en est l'un des principaux membres, de respecter ses engagements et ses obligations internationales, d'évacuer sans délai le territoire de l'Etat lithuanien, et de réparer le préjudice, tant matériel que moral, causé à la nation lithuanienne ? Cette demande est d'autant mieux fondée que la plupart des puissances libres n'a pas reconnu l'annexion de la Lithuanie par l'U.R.S.S.

Supplément au paragraphe II. — La politique générale pratiquée par l'Union Soviétique en Lithuanie (la soviétiser de force, y étendre sa législation, imposer une loi électorale et exercer une pression sur la population de ce pays occupé pour qu'il participe aux élections de ses propres assemblées constitutionnelles, incorporer de force la jeunesse lithuanienne dans son armée, dépouiller ce pays et sa population à son profit), constitue une violation constante de la loi internationale qui règle les droits et les devoirs d'un Etat occupant.

Ce qui est pire, et doit révolter la conscience du monde civilisé, c'est, de la part de cet Etat occupant, son mépris absolu des droits de l'homme et des libertés fondamentales en Lithuanie occupée et l'emploi de méthodes génocides et tendant à l'extermination physique du peuple lithuanien.

Arrestations, tortures, massacres, déportations massives, sont des événements courants en Lithuanie et n'ont cessé de l'être depuis l'invasion communiste. Les prisons soviétiques, de même que les camps de travail forcé dans les régions arctiques de la Russie, sont remplis de centaines de milliers de Lithuaniens de toutes les classes sociales. Tous sont destinés à une mort lente mais certaine. Selon les données récentes, le nombre des victimes des atrocités communistes en Lithuanie atteint déjà un demi-million, tant personnes arrêtées que déportées ou massacrées.

La collectivisation forcée des fermes, qui se réalise actuellement en toute hâte, a pris la forme d'un véritable génocide. Sous prétexte d'une prétendue « réforme économique et sociale » les dirigeants du Kremlin exterminent la classe paysanne, qui constitue la majorité de la population lithuanienne (76 %). Ils veulent ainsi paralyser la résistance à la domination étrangère et créer des espaces libres pour réaliser leur plan de colonisation. Toutes les familles possédant quinze hectares ou plus, celles qui ne sont pas en mesure de satisfaire aux prestations exorbitantes en nature ou de payer les impôts, ou celles qui, pour quelque autre raison, sont considérées comme insuffisamment loyales aux occupants, sont dépossédées impitoyablement de leurs terres et déportées vers les régions glaciales de la Russie Soviétique.

Le génocide que l'Union Soviétique exerce maintenant en Lithuanie et dont les principales victimes sont actuellement les paysans frappe des familles entières. Voici deux exemples pris parmi des centaines de mille :

a) Le cultivateur Kriksciunas, d'une famille bien connue en Lithuanie, avait six enfants : quatre fils et deux filles, tous mariés. Un de ses fils, Juozas, âgé de cinquante ans,

ancien juge de paix, fut déporté en 1941 à Vorkuta, le camp de travail forcé bien connu à l'embouchure de la Petchora. Il y est mort de faim en 1943. Un autre fils, Pranas, âgé de cinquante-six ans, cultivateur comme son père, fut déporté à Archangelsk en 1945 ; il y est mort d'épuisement et de faim en 1948 ; un des fils de ce dernier, étudiant à l'Université de Kaunas, a, lui aussi, été déporté en Sibérie ; un autre a été torturé à mort dans la prison de Kaunas en 1949. Sa femme, ne pouvant supporter la tragédie qui avait rattrapé sa famille, est morte également. Les deux filles de Kriksciunas ont toutes deux été déportées : Antanina Mitulaviciene, professeur, et Agnija Sapa-liene, dont le mari était cultivateur, et qui était âgée de soixante-neuf ans. La première a été emmenée avec sa fille en 1941, la seconde en 1948. On ignore ce qu'elles sont devenues. Le troisième fils de Kriksciunas, Jurgis, ancien ministre de l'Agriculture, réussit à s'échapper vers l'Ouest et mourut en exil comme personne déplacée. Enfin, le dernier, Matas, le seul survivant de la famille, ancien directeur de collège, a eu la chance de s'enfuir de Lithuanie à l'approche de l'armée soviétique, et se trouve actuellement aux Etats-Unis.

b) Le cultivateur Luksa, âgé de soixante-quinze ans, avait cinq fils. Lui-même et deux de ses fils, Jurgis, étudiant, vingt-cinq ans, et Stasys, vingt ans, furent assassinés par les communistes en 1947. Deux autres de ses fils, Antanas, trente ans, instituteur, et Vincas, quarante ans, cultivateur, ont été condamnés respectivement à trente ans et à dix ans de travaux forcés et déportés en Russie. On est sans nouvelles de son dernier fils, Juozas. La vieille veuve a été chassée de sa ferme. Ses cousins, Juozas et Antanas Stravinskas, ont été assassinés en 1946 ; la famille de Juozas a été déportée à Kuomi. Deux autres cousins, Matas et Andrius Banionis, ont été déportés ; ce dernier est déjà mort de faim. Proches parents de Luksa, les Kurtinis père et fils ont été assassinés par les communistes en 1944 au cours de la mobilisation, en même temps que tous les autres habitants de leur village. Un autre de ses parents, Jenas Mankunas, trente ans, a été déporté à Kuomi ; son oncle Vilkas également. Deux autres cousins qui portaient aussi le nom de Vilkas ont été déportés respectivement en 1946 et 1948. La famille entière des Varkala, proche parente des Luksa, a été déportée, et le fils aîné Algis a été assassiné en 1947. Danutė Diopinigaitė, infirmière, apparentée à la même famille, a été assassinée en 1946, et sa mère a été déportée.

Ainsi onze membres d'une même famille ont été assassinés par les occupants communistes et vingt autres déportés en Sibérie.

Considérant que, en dehors de leur caractère odieux ces procédés constituent une violation flagrante des dispositions de la Charte des Nations Unies par un de ses membres, le Comité Suprême de Libération de la Lithuanie se voit dans l'obligation de demander que les organismes compétents des Nations Unies désignent un Comité chargé de recueillir les faits relatifs au problème qui vient d'être exposé, de faire des enquêtes sur place, et de remettre un rapport à l'Assemblée générale ou à son Comité Spécial.

Les représentants du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie se mettent à la disposition des Nations Unies pour apporter tout complément d'information, toutes preuves et documentation à l'appui de cette plainte.

En vous demandant respectueusement de bien vouloir communiquer cet Appel aux Délégués de la Cinquième Assemblée Générale des Nations Unies, le Comité Suprême de Libération de la Lithuanie vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'assurance de sa très haute considération.

Signé :

Mgr. M. KRUPAVICIUS,
Président du Comité Suprême
de Libération de la Lithuanie.

LETTRE DU CONSEIL DES LITHUANIENS D'AMERIQUE A M. DEAN ACHESON

Le 8 janvier 1951.

A Son Excellence Dean Acheson,
Secrétaire d'Etat,
Washington, D. C.

Excellence,

Dans son Appel à l'Union dont il a lancé le message aujourd'hui, le Président des Etats-Unis a dénoncé la conspiration russe tendant à provoquer le Peuple Américain en une lutte à mort. L'agression de Corée, a-t-il averti, « fait parti du plan de la dictature communiste en vue de s'emparer du monde entier, morceau par morceau ».

Monsieur le Secrétaire, un million d'adhérents au Conseil des Lithuaniens d'Amérique, et environ cinquante journaux et magazines publiés par eux, soutiennent fermement la politique du Gouvernement qui consiste à démasquer la conspiration soviétique, à inciter les nations libres à unir leurs forces contre la menace commune et, en fin de compte, à s'opposer par les armes à l'agression soviétique. Nous sommes certains que différents groupements de Lithuaniens d'Amérique dans plusieurs Etats vont immédiatement informer leurs représentants au Congrès de leur appui à la politique tracée par le Président dans son message.

Le complot communiste russe de conquête progressive peut être décelé dès l'origine même du régime soviétique. La Pologne et les Etats Baltes furent les premières victimes de la conspiration conjuguée des Soviets et des Nazis, qui avait également établi les bases de la destruction de l'indépendance de la Roumanie, de la Hongrie et d'autres Etats. Les Coréens sont, en Asie, les dernières victimes de cette conspiration.

Maintenant que nos hommes se battent et meurent en Corée et que d'autres hommes épris de liberté se battent et meurent en Lithuanie et dans les autres pays qu'occupe la Russie, nous pensons que le peuple américain doit s'associer aux paroles prononcées par le Président : « La liberté et la justice sont plus précieuses que la paix. Nous nous battons s'il le faut pour conserver notre liberté et sauvegarder la justice de l'anéantissement ».

Il nous apparaît clairement que les principes que l'histoire de cette nation a mis en évidence ont été définis dans la déclaration du Département d'Etat du 23 juillet 1940 condamnant l'agression des Etats Baltes par les Soviets. Ces principes n'ont pas été défendus par les armes en 1940. Ils sont soutenus par les armes en 1951.

En Américains loyaux nous avons appuyé la politique gouvernementale en tendant à réaliser les promesses de la Charte de l'Atlantique. Les Lithuaniens d'Amérique ont toujours soutenu le Gouvernement dans sa politique des Nations Unies. Nous sommes fermement unis pour aider sa politique actuelle pour restaurer la force et prendre la direction des nations libres dans notre défense commune.

Monsieur le Secrétaire, nous apprécions vivement votre activité personnelle dans la politique étrangère menée ces temps derniers par notre pays en Europe et en Asie. Nous vous félicitons d'avoir pris l'initiative énergique et sage, d'amener le Sénat à ratifier la

Convention relative au Génocide et aussi de renforcer la campagne de vérité menée par « La Voix de l'Amérique ». Les mesures concrètes que vous avez prises pour commencer des émissions en lithuanien méritent particulièrement notre gratitude et notre appui. Votre constante et bienveillante sollicitude à l'égard des réfugiés qui on fui devant l'agression soviétique, et parmi lesquels se trouvent en grand nombre des ressortissants des Etats Baltes, éveille également en nous un profond sentiment de reconnaissance.

Sur un million d'Américains d'origine ou de descendance lithuanienne, on trouverait difficilement une seule famille qui n'ait de proches parents en Lithuanie ou même bien souvent dans les camps de travaux forcés de Sibérie. Cette circonstance nous rend particulièrement sensibles à tout événement international susceptible d'avoir des répercussions sur la Lithuanie.

L'Atlantique et le Pacifique sont des zones importantes qui peuvent, soit assurer notre sécurité, soit servir de voie d'agression contre nous. La Baltique est l'accès principal et aussi le plus direct de la Russie vers l'Atlantique. Les peuples baltes et scandinaves sont les gardiens de la sécurité de cette mer Baltique protégeant l'Atlantique Nord d'où les côtes américaines pourraient être directement menacées par les forces eurasiennes. L'indépendance de la Lithuanie et des autres Etats Baltes est donc vitale pour la sécurité des Etats-Unis.

C'est pourquoi nous désirons ardemment que, dans tous pourparlers entre les Grandes Puissances, ni concessions, ni soumission ne soient faites aux dominateurs soviétiques. Nous pensons que toute politique n'ayant d'autre but que de « contenir » le communisme militant est vouée à l'échec *ipso facto*. Plutôt que de « contenir » une « expansion ultérieure » nous pensons que notre propre liberté et notre propre indépendance ne seront sauvegardées que si nous apportons une aide constante et ferme aux autres peuples épris de liberté qui cherchent à reconquérir leur propre liberté et leur indépendance. En d'autres termes nous sommes partisans de la politique de « relever le rideau de fer » plutôt que de stabiliser ce rideau de fer et le génocide le long d'une ligne qui permettrait au Kremlin de forger ses armes pour porter ensuite de nouveaux coups dans de nombreuses directions.

Si, dans un avenir prochain, il devait y avoir des négociations directes avec la Russie au sujet de l'Allemagne, nous tenons à souligner que la Lithuanie, voisine immédiate de l'Allemagne, placée entre ce pays et l'Union Soviétique, est directement intéressée par de telles discussions. Nous sommes fermement convaincus que, dans toutes les conférences internationales qui auront lieu, le gouvernement des Etats-Unis devrait insister sur la libération de la Lithuanie et des autres pays actuellement sous le joug de la Russie.

L'Union Soviétique, devant les autres nations, a pris l'engagement solennel de respecter les principes de la Charte de l'Atlantique et de la Charte des Nations Unies. La sécurité de notre pays dépend maintenant de l'exécution de cet engagement.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression renouvelée de notre haute considération.

Le Conseil des Lithuaniens d'Amérique :

Léonard SIMUTIS, *Président,*

Dr Pius GRIGAITIS, *Secrétaire,*

Michael VADYLA, *Trésorier.*

MATERIAUX

LES KOLKHOSES EN LITHUANIE

L'Union Soviétique est en train de procéder, en Lithuanie occupée, non seulement à l'introduction du système des kolkhoses, mais aussi à leur agrandissement. La structure de l'économie agricole en Lithuanie soviétisée est marquée par cette collectivisation qui, selon les informations officielles, a déjà touché 90 % des fermes, ce qui correspond à l'anéantissement total des résultats obtenus par les réformes agraires appliquées par ses gouvernements libres.

LA VIE AGRICOLE EN LITHUANIE AVANT 1939

Dès que l'indépendance du pays eut été recouvrée après la première guerre mondiale, il a été procédé, à partir de décembre 1918, à une redistribution équitable de la terre se trouvant jusqu'alors dans les mains de gros propriétaires, au détriment de fermes modestes ou de paysans sans propriété agricole. En 1922 fut promulguée une loi de réforme agraire d'après laquelle tous les domaines au-dessus de 80 hectares furent distribués aux paysans avec une clause de compensation réglée par les intéressés et par l'Etat. Plus tard, le patrimoine agricole fut augmenté jusqu'à 150 hectares. Ainsi fut constitué un fonds qui englobait plus d'un million d'hectares, un quart de la superficie cultivable du territoire. Ce fonds a été utilisé pour moitié en vue de la création de 40.700 nouvelles fermes, de 10 à 15 hectares chacune, attribuées aux paysans n'ayant pas de terre. L'autre moitié a servi à augmenter les fermes des petits propriétaires ou fut mise à la disposition des municipalités. A la fin de cette réforme, les 4 millions 300.000 hectares de terres cultivables étaient partagées entre 287.000 propriétaires; il y avait en Lithuanie 53.463 fermes de 1 à 5 hectares, 78.237 fermes de 5 à 10 hectares, 59.592 fermes de 10 à 15 hectares. Les fermes de superficie plus étendue étaient moins nombreuses. Le nombre des fermes au-dessus de 50 hectares était de 8.078.

Ainsi l'agriculture lithuanienne était caractérisée surtout par la petite ferme de 5 à 15 hectares gérée par la famille du propriétaire. Il n'y avait, en Lithuanie, que 150.000 salariés dans l'ensemble de la population paysanne dépassant 2.500.000 habitants.

L'évolution de la vie agricole entre 1918 et 1940 était déterminée par plusieurs facteurs : la Lithuanie avait servi de champ de bataille pendant six ans, au cours desquels furent anéanties les fermes avec le cheptel, les forêts, toute la richesse agricole; la campagne lithuanienne, bien que cela paraisse paradoxal, était surpeuplée et comptait parmi les plus peuplées d'Europe (selon M. Moore, en Lithuanie par kilomètre carré, 32 personnes vivaient de leur travail, en Allemagne 28, en France 17 et en Grande-Bretagne 9). L'agriculture

fut aussi gênée par la difficulté de vendre les produits, chaque Etat menant une vie autarcique.

Malgré ces conditions difficiles, la Lithuanie exportait chaque année, avant la guerre, des produits agricoles pour une somme qui dépassait 141 millions de litas sur les 191 millions de son commerce extérieur (le litas : 1/6 du dollar U.S.A.). Sa production était entravée par le surpeuplement des campagnes, ce qui avait amené la population à cultiver des terrains (ingrats) ingrats. Cependant le niveau de production s'élevait progressivement. Dans la période de 1926 à 1930, les récoltes dans les trois Etats baltes étaient estimées comme suit, en quintaux pour un hectare :

	Seigle	Avoine	Orge	Pommes de terre
Estonie	12,1	8,6	9,9	113
Lettonie	9,7	8,0	8,8	99,2
Lithuanie	10,8	9,4	10,7	108,2

La réforme agraire correspondant aux besoins et aux conditions de la vie et du travail du paysan lithuanien, a puissamment aidé à surmonter tous les obstacles du moment. L'introduction de l'ordre soviétique a complètement anéanti ces résultats.

Elle correspond d'ailleurs à un retour vers les systèmes anciens de grands domaines avec ce que cela implique d'exploitation et d'injustice sociale, mais sous une forme perfectionnée. Les terres distribuées aux cultivateurs par les gouvernements de la Lithuanie libre leur ont été reprises par l'Etat soviétique, qui imposa un véritable esclavage.

L'ORGANISATION DES KOLKHOSES EN LITHUANIE

La collectivisation fut très rapidement réalisée en Lithuanie. Le 10 février 1949 elle embrassait seulement 5,8 % des fermes. En octobre 1950 ce pourcentage s'élevait à 80.

Le trait caractéristique du système agricole communiste consiste dans l'accord entre l'administration, le parti et l'agriculture.

Depuis juillet 1950, la Lithuanie est divisée en quatre régions (sritys), celle de Vilna, de Kaunas, de Siauliai et de Klaipėda, qui se divisent à leur tour en 87 districts (« rajonais ») et puis en communes (« apylinkės »). Les unités essentielles de cette organisation administrative, politique et agricole sont les districts et les kolkhoses.

Chaque district possède son organisation communiste (raikom) qui le dirige, ses équipes de propagandistes

(agitkolektiv) composées de 200 à 500 personnes, son école politique, une ou deux stations de machines et de tracteurs (M.T.S.) dont le nombre s'élève actuellement à 113 pour 87 districts. La station de machines, à son tour, est également un organe politique et possède aussi son équipe de propagandistes. De même le dépôt où les kolkhoses doivent livrer leurs produits.

Au début de la socialisation, les kolkhoses, c'est-à-dire les fermes collectives, étaient de deux sortes : les kolkhoses qui comprenaient 100 à 500 hectares et les sovkhoses ou fermes d'Etat, beaucoup plus vastes. Depuis le début de 1950 et particulièrement depuis cet été, une nouvelle réforme agraire est en cours :

Les kolkhoses moyens et petits sont réunis pour former de grandes entreprises d'exploitation. Leur importance varie selon les régions et dépend surtout de l'ardeur des autorités locales. Dans le district de Joniskis, 111 kolkhoses ont été regroupés en 37 kolkhoses dont chacun comprend 1.000 à 1.500 hectares de terre et 100 à 110 familles. Dans le district de Siauliai, les kolkhoses sont plus grands encore : le kolkhose « Liaudies kovotojas » a 1.870 hectares, un autre, « Geguzės Pirmoji », compte 2.267 hectares de terres pour 126 familles de paysans.

Chaque kolkhose a son président, son directeur d'élevage et son comptable. Il se divise en quatre fermes. Ses travaux sont exécutés par les brigades des champs. Actuellement de nombreux kolkhoses possèdent en plus leur brigade de constructeurs. Les travaux des femmes sont aussi, dans une large mesure, spécialisés : il y a des éleveuses de porcs, etc... Chaque kolkhosien fait partie d'une brigade dirigée par un chef. Ses journées de travail sont comptées et leur nombre détermine sa part dans le partage de la récolte, s'il en reste après avoir fourni les redevances en nature à l'Etat. Dans les kolkhoses où les champs sont travaillés par les stations de machines (M.T.S.), les comptes avec la station sont réglés avant le partage de la récolte.

Les travaux du kolkhose sont dirigés et contrôlés par son groupe communiste et par son équipe de propagandistes (agitkolektiv). Elaboré par le Presidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S., et complété par les autorités locales, le système établit minutieusement tous les détails de l'exploitation. Un plan et des lois spéciales fixent les quantités de production, celles de travail fournies par chaque M.T.S. et par chaque machine, en indiquant aussi les dates pour l'exécution des travaux. Ainsi le 12 juillet 1950 fut publié le plan pour la campagne 1950, établi par le Conseil des Ministres et le Comité central du Parti communiste de Lithuanie. Il y était indiqué que pendant la campagne, les moyens de communication des M.T.S. et des kolkhoses ne pouvaient être utilisés que pour les travaux agricoles. Les M.T.S. devaient mettre les machines sur les lieux de travail cinq jours avant le début des travaux ; les plans de la campagne devaient être établis quinze jours avant son commencement ; les éleveurs, les magasins de céréales devaient être prêts à fonctionner pour le 20 juillet. La norme de travail fixée pour chaque faucheuse était de 1.000 hectares pour la saison ; la norme journalière d'une faucheuse à cheval était de 4 à 5 hectares.

Le même plan fixait la quantité de fourrage sec et de raves que les kolkhoses étaient tenus de préparer pour chaque génisse, vache, porc, cheval, brebis.

Ce plan fut transmis aux comités de régions et de districts. Chaque district donnait les ordres correspondants aux kolkhoses et mettait en mouvement les groupes de propagandistes, les « agitkolektives » de kolkhoses et de districts. D'après l'expérience du Parti, le

succès du plan dépendrait du nombre et du zèle de ces agents politiques. Ainsi, dans le district de Siauliai qui a exécuté le plan parmi les premiers, il y avait 500 propagandistes, dans celui de Joniskis, 300. Certains districts en étaient moins bien pourvus : dans le district de Trakai il n'y en a eu que 180, dans celui de Vievis, seulement 40. C'est pour cette raison que leurs travaux auraient été exécutés avec retard.

La tâche des propagandistes est menée avec méthode : réunions de kolkhosiens pour leur expliquer leurs devoirs, visites individuelles à chaque famille de paysans, organisation de travaux, publication de gazettes murales, de « feuilles de combat », où sont glorifiés les stakhanovistes, fustigés et dénoncés les saboteurs et les anciens koulaks. Mais il est évident qu'un système si complexe avec sa hiérarchie d'organes, ses comités régionaux, ses comités locaux, ses stations de machines et ses dépôts de livraisons, doublés d'un instrument de propagande, où tout doit marcher selon une planification, présente à tous points de vue, de très sérieux inconvénients. En fait, il est exceptionnel que ses rouages fonctionnent. Ses défectuosités se manifestent à chaque instant. La M.T.S. de Svencionys possède douze moissonneuses, quatre batteuses et une moissonneuse-batteuse, mais ces machines sont restées, au cours de la campagne de récolte, sans travail dans la station. Les trois batteuses de la M.T.S. de Garliava ne purent être utilisées faute d'être réparées. La M.T.S. d'Alytus a mis au travail quatre batteuses seulement, les trois autres n'ayant pas été réparées. Son tracteur et ses autres machines agricoles ont été rouillés sous la pluie. Les directeurs d'une série de stations — Vytėnai, Telšiai, Varniai, Tirksliai, etc... — n'ont pas passé à temps de contrats avec les kolkhoses et leurs machines sont restées inutilisées pendant la campagne. La M.T.S. de Kuviskis possède quarante petites batteuses dont cinq seulement ont été mises au travail. Dans la M.T.S. de Skaviskis, sur seize batteuses, une seule a fonctionné. La M.T.S. de Pabradė a exécuté le plan d'emblavure à 30,5 % seulement, et a utilisé 3,4 tonnes d'essence de trop. Son directeur n'a passé de contrats qu'avec huit kolkhoses, ce qui représente 45 % du plan. Les batteuses, semeuses et autres machines de cette M.T.S. sont restées sans abri depuis deux ans.

D'après le plan, les kolkhoses devaient préparer 80 % des fourrages avant la moisson. Or, à cette date, toute une série de districts — Varėna, Vievis, Daukaičiai, Trakai, Salcininkai, Eisiskės, Alytus, Ziežmariai, Panemunė, Prienai, Kuviskis, Tutevėnai, Salantai, Sėda, Skaudvilė, Skuodas, Tauragė, Silalė, etc... — n'avaient pas encore commencé la fenaison et n'avaient même pas fait les travaux préparatoires. Dans la région de Vilna, sur 1.500 tonnes de fourrage fixées par le plan, 10 tonnes seulement ont été récoltées. Les moissonneuses mises à la disposition du district de Kelmė fonctionnaient si mal qu'elles laissaient, dans le kolkhose « Paryžiaus Komuna » 30 épis par mètre carré, et dans le kolkhose « Kraziai », 22 à 25 épis. Le district de Zagare a commencé la campagne de moisson sans avoir de plan précis ; le Russe Anichuk, directeur de sa M.T.S., était si peu actif, que le plan n'a été exécuté qu'à 25 %. Le 13 juillet, dans le district de Vievis, la fenaison n'était qu'à peine commencée (388 ha. sur 6.100), de même que dans la région d'Eisiskės (97 ha. sur 2.800). Mais même les magasins d'Etat dont les administrateurs sont généralement russes, ne sont pas toujours prêts à recevoir les livraisons des récoltes. Ainsi, à Troskunai, les dépôts n'étaient ni réparés, ni nettoyés. Celui de Lazdijai ne possédait pas l'outillage nécessaire pour sécher le seigle et plus d'une centaine de charrettes chargées de

céréales insuffisamment sèches ont dû être renvoyées. Beaucoup d'autres magasins, surtout ceux de Subacių, Kupiškis, Dukstas, n'ont pas pu recevoir les céréales à la date indiquée par le plan.

..

LE NIVEAU DE L'AGRICULTURE COLLECTIVISÉE

Au printemps de 1950, selon la déclaration du Soviet Suprême de Lituanie, 120.000 hectares ont été commencés avec des céréales printanières, en utilisant 800.000 tonnes d'engrais naturels et 100.000 tonnes d'engrais artificiels. Les résultats ont pourtant été décevants. A la date du 15 octobre, les quatre régions de Lituanie avaient exécuté le plan dans la mesure suivante : Siauliai 78 %, Vilna 65,1 %, Kaunas 64,7 %, Klaipėda 63,5 %. Sur 87 districts lituaniens, 7 seulement ont exécuté le plan à 100 %. Nombre de districts n'ont même pas atteint 50 % : Kybartai 44,3 %, Silalė 34,6 %.

Même les récoltes considérées comme exceptionnelles dépassent à peine les récoltes moyennes de la Lituanie d'avant-guerre. Parfois, elles ne les atteignent même pas.

Sur l'ordre spécial du Presidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S., le kolkhosien Kostas Prunskus, du kolkhose « Tarybinis Artojas » (district de Biržai), fut déclaré « héros du travail socialiste » pour une récolte de 14,89 quintaux pour chacun de ses 13 hectares. Le 28 août 1950, le même titre a été accordé par le Soviet Suprême de l'U.R.S.S. à Klemensas Vaitiekunas, chef de brigade du kolkhose « Pergalė », du district de Zarasai, pour la récolte de 14,65 quintaux de blé sur 12 hectares et 14,5 quintaux de seigle à l'hectare sur 28,4 hectares. Les photographies de ces deux héros ont été reproduites dans les journaux.

D'autres kolkhosiens ont été récompensés par des médailles. La médaille la plus honorifique, celle de Lénine, a été accordée, le 28 août 1950, au kolkhosien Pranas Petrauskas (du kolkhose « Ausra ») pour une récolte de 11,5 quintaux de seigle à l'hectare sur une étendue de 13 hectares, et à Stasys Janeiūnas (kolkhose « Istra », district Pasvalys) pour la récolte de 11,5 quintaux de seigle à l'hectare sur 12 hectares.

Le kolkhose « Geguzės Pirmoji », district de Siauliai, est célèbre par sa productivité, qui lui a valu un prix d'Etat en nature et en argent. Les récoltes de ce kolkhose sont les suivantes (à l'hectare) : seigle 5,75 quintaux, pommes de terre 50 quintaux, betterave sucrière 700 quintaux. Ces récoltes, considérées comme remarquables, n'atteignent même pas la moitié de la récolte moyenne d'avant-guerre.

La situation agricole n'est pas meilleure au point de vue du cheptel. Le kolkhose mentionné plus haut, « Geguzės Pirmoji », considéré comme kolkhose modèle, comprend 2.267 hectares au début de 1950, avant son agrandissement, il comptait 1.119 hectares, 105 vaches et veaux, 152 porcs, 48 brebis, 100 poules. Le kolkhose « Miniša », dans la région de Klaipėda, avait, avant sa fusion avec les kolkhoses voisins, 400 hectares, 5 vaches, 3 porcs, 1 mouton et 40 lapins. Avant l'occupation et

la guerre, il y avait en Lituanie une vache par 5 hectares et un porc par 4 hectares ; 800.000 vaches et un million de porcs pour 4 millions d'hectares de fermes.

En ce qui concerne le niveau de vie des paysans, seuls les stakhanovistes et les kolkhosiens des kolkhoses dont la terre est particulièrement fertile atteignent des conditions relativement convenables. On cite, par exemple, le cas du kolkhose « Nauja Vaga », dans le district de Marijampolė ; ses kolkhosiens ont exécuté le plan de livraison de céréales les premiers du district entier ; après quoi ils ont reçu pour chaque jour de travail, 6 kilogrammes de céréales et 2,50 roubles. Comme un ouvrier totalise en moyenne 150 à 200 jours par an, il a reçu à la fin de l'année 9 à 12 quintaux de céréales et 375 à 500 roubles, ce qui correspond au traitement mensuel d'un fonctionnaire moyen. De même la famille de Vincas Merkunas, du kolkhose « Lygumai », aurait reçu, en 1949, 186 pouds (31 quintaux) de seigle, 6 pouds (100 kilos) de sucre, 3 tonnes de fourrage et 2.000 roubles. Cette famille se compose de 4 personnes adultes.

Ces cas sont exceptionnels. Dans la plupart des kolkhoses, après la livraison obligatoire des céréales à l'Etat, il ne reste rien aux kolkhosiens qui sont obligés de demander au Gouvernement de leur avancer une certaine quantité de produits sur le compte de l'année suivante. Ainsi les kolkhosiens de « Tarybu Lietuva », après avoir exécuté le plan, ont obtenu, uniquement à titre d'avance, 2 kilogrammes de seigle et de blé pour chaque journée de travail. Les kolkhosiens de « Petras Cvirka » (district de Dotnuva), ont reçu au même titre 2,5 kilogrammes de pois. Ceux de « Azuolas » ont exécuté le plan parmi les premiers et ont reçu 1,5 kilogrammes de pois par journée de travail. Les cas de ce genre sont constamment cités dans la presse soviétique. Il est important de relever que les kolkhosiens reçoivent rarement du blé ou du seigle, qui sont livrés au début de la campagne et sans doute envoyés immédiatement en Russie. Les kolkhoses reçoivent leurs avances en nature en automne seulement, après avoir fait les dernières livraisons de pois, dont la culture est particulièrement encouragée par le régime soviétique.

Telles sont les conséquences de la collectivisation communiste restaurant les grands domaines après leur morcellement dans le pays indépendant. Selon le gouvernement soviétique, l'introduction de ce système aurait pour but l'augmentation de la production, la diminution des frais d'administration et d'entretien, le relèvement du niveau de vie du petit propriétaire et du paysan pauvre. En fait, elle correspond à l'effondrement d'une saine économie qui a connu, avant 1940, de très beaux résultats. Pour les produits laitiers, la Lituanie faisait concurrence au Danemark sur les marchés internationaux. Son élevage de porcs et de volailles était de premier ordre. Dans les périodes de crise d'exportation où le niveau des prix baissait, l'Etat aidait les producteurs. Tout était abondant dans ce pays essentiellement agricole. Les quelques chiffres et les faits que nous donnons dans cette étude rapide, tirés d'un quotidien du Parti Communiste (15 juillet-20 octobre 1950), révèlent à quoi il est réduit par une méthode d'exploitation et de réforme sociale faussant les bases d'une vie économique normale. Le paysan de France en subirait les mêmes effets si elle y était imposée un jour.

LES METHODES D'ACTION COMMUNISTE

Allemagne Occidentale.

Le 15 novembre 1950.

Les Pays Baltes, et spécialement la Lituanie, posent à la propagande communiste des problèmes particuliers. En Russie toute une génération a déjà été élevée sous le régime soviétique. Dans les pays d'Occident, il existe certains milieux intellectuels et ouvriers prédisposés à subir son influence. En Lituanie, il y a d'une part le peuple tout entier hostile à l'intervention russe, d'autre part, l'abaissement du niveau de la vie et les mesures policières, tout le régime d'occupation, qui lui offrent des conditions particulièrement difficiles. La tactique communiste cherche donc à atteindre les masses, tout d'abord par des moyens détournés.

La méthode de l'action indirecte consiste en premier lieu dans une exaltation de l'héroïsme populaire réalisant des œuvres gigantesques. Sovietskaja Litva, organe du parti communiste de Lituanie, publié en russe, suit rigoureusement ce procédé. Le 22 août 1950, le journal publie la décision du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. de construire la centrale hydroélectrique de Kuybichev, devant fournir deux millions de kwh. Dans les numéros suivants sont publiées les résolutions des ouvriers russes et lituaniens, qui approuvent cette entreprise et expriment leur joie au sujet de ces projets titanesques. La même méthode est appliquée après la décision du Soviet Suprême relative aux projets de construction de canaux et d'irrigation des steppes dans la région de la mer Caspienne. Même si le paysan lituanien n'y est pas directement intéressé, l'image d'une puissante machine d'entreprise collective est sensée produire une forte impression. (Sovietskaja Litva, 30 août).

La mystique du travail est liée à l'enthousiasme et à la combativité. Les kolkhoses agrandis, suivant la nouvelle réforme agraire, du district de Kelmé sont appelés « Bonheur » et « Liberté ». (Sov. Litva, 20 septembre). D'autres kolkhoses prennent aussi des noms triomphants : « Aurore » dans le district d'Akmené (Sov. Litva, 3 sept.), « Victoire », dans le district de Viltjampolė (Sov. Litva, 30 août).

Cette propagande fait même appel aux sentiments patriotiques. Le terme « patrie » apparaît constamment dans la presse communiste. Ses rubriques destinées à rappeler aux kolkhoses leurs devoirs et à presser les livraisons, utilisent des slogans, comme : « Plus de céréales pour la patrie soviétique » (2 sept.). Mais le terme « patrie », « la grande patrie », ne trompe personne. Les Lituaniens savent bien que la patrie dont il s'agit c'est l'U.R.S.S.

Un autre thème de propagande est celui de « l'émulation socialiste » entre les républiques, les régions, les districts, les kolkhoses, les usines, les ateliers soviétiques. Les pourcentages relatifs à l'exécution du plan sont périodiquement publiés. Presque chaque journal reproduit les lettres des diverses régions de l'U.R.S.S. annonçant à Sta l'état de l'exécution du plan soviétique. Tous les cinq jours, pendant la saison de la moisson, sont annoncés les résultats des livraisons de céréales. Ce ne sont pas les noms des districts qui sont mentionnés mais les noms des ouvriers particulièrement zélés, pour mieux agir sur l'amour-propre. C'est ainsi

que dans les statistiques s'inscrivent, suivant le degré d'exécution du plan, les Siaulien (habitants du district de Siauliai), les Akmenien, etc. De plus, le décret du Soviet Suprême de Lituanie institue un « tableau d'honneur », reproduit dans les principaux journaux du pays.

Les kolkhoses qui ont le mieux exécuté le plan reçoivent des cadeaux en nature, en argent ou sous forme de camionnettes, de voitures. Le journal du 30 août montre le président du kolkhose « Victoire » prenant possession d'une auto.

L'émulation collective a pour but d'unir les masses dans un effort commun. Par contre, l'émulation entre les individus vise surtout à séparer l'homme de son milieu et de sa famille pour le diriger vers le Parti communiste.

Cette méthode est particulièrement frappante dans le système du stakhanovisme. Les stakhanovistes — « ouvriers de choc » — sont encouragés par des primes et des flatteries. Le Gouvernement leur accorde des rétributions dépassant le salaire normal. Ainsi, Mme Gutkovienė, chargée de traire les vaches du kolkhose « Lygumai » a reçu pour son travail, en 1949, 157 pouds de seigle, 120 kg. de sucre, 1.250 roubles, 150 kg. de fruits et 3 tonnes de fourrage (Sov. Litva, 19 juillet). Une famille de quatre personnes adultes du même kolkhose a reçu 185 pouds de seigle, 99 kg. de sucre, 2.000 roubles et 3 tonnes de fourrage.

D'autre part, les journaux font largement état d'exploits de ces « héros ». Le 30 août, Sovietskaja Litva mentionne trois stakhanovistes — un technicien de M.T.S., un kolkhosien, un agronome — en leur décernant le titre de « constructeurs de la vie nouvelle ». Ces titres honorifiques, des médailles, des lettres de remerciement sont largement distribués. Le Présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. s'occupe lui-même de ces attributions. Le 20 août, il a distribué quelques dizaines de médailles de quatre sortes aux stakhanovistes de kolkhoses et accordé à un kolkhosien du « Laboureur soviétique » le grade de « héros du travail socialiste » (Sov. Litva, 30 août).

Les stakhanovistes sont très mal vus, même dans les milieux ouvriers russes : dans les usines leurs normes de travail sont imposées à tous les ateliers ; dans les kolkhoses, ils prennent, lors du partage de la récolte, une double ou triple ration. En Lituanie, à ces raisons s'ajoute encore le sentiment national : pour la population ce sont des traîtres. L'ouvrier ou le kolkhosien qui reçoit le titre de stakhanoviste avec salaire et prime correspondants, est pratiquement exclu de son milieu. Et il ne lui reste qu'à rejoindre le camp adverse.

La même tactique cherchant à isoler et à corrompre les éléments faibles d'un milieu, est employée aussi pour la famille, où elle s'applique aux femmes et aux enfants. Dans le nouvel ordre social, la femme a un grand rôle à jouer. Elle aussi est un « constructeur » ; elle aussi est un chef. Le régime soviétique lui donne enfin ce à quoi elle a droit et la libère de ses anciennes entraves. Le Secrétaire du Parti communiste, Snieckus, indique que 3.000 femmes occupent dans les kolkhoses des postes de premier plan : présidente, directrice de l'élevage, chef de brigade. Des dizaines de milliers de

femmes font partie des conseils locaux et des associations professionnelles (Sov. Litva, 22 juillet). L'article de fond du 18 juillet du même périodique est consacré au rôle essentiel de la femme dans la victoire du communisme. Des soviets de femmes fonctionnent dans les kolkhoses et leur action est souvent décisive, comme par exemple dans le district de Vilkija (Sov. Litva, 13 août 1950). Une importance primordiale est accordée aux exploits des femmes dans le stakhanovisme. Les journaux reproduisent abondamment leurs photographies ou décrivent avec complaisance l'émulation entre les éleveuses de porcs qui s'engagent solennellement à élever chaque année 26 porcs pour chaque truie. (Sov. Litva, 14 juillet).

Les enfants étaient eux aussi opprimés, d'après la presse soviétique, sous le régime bourgeois. Pourtant, ils constituent l'avant-garde, la force hardie et dynamique de la société nouvelle. L'organisation des pionniers et des comsomols se charge de leur éducation. Non seulement elle cherche à les soustraire à l'influence de leurs parents, mais elle les incite même à les surveiller. La jeunesse communiste a une action très importante dans l'émulation et dans la vie économique. Les équipes de comsomols, envoyées pour stimuler les travailleurs pendant la moisson, rivalisent de zèle, dans le district d'Utena entre autres (Sov. Litva, 8 août). Les comsomols du service des chemins de fer récemment d'être considérés non pas comme des ouvriers ordinaires mais comme des travailleurs qualifiés (Sov. Litva, 11 août). Le développement de l'organisation a été un des principaux problèmes de la conférence du Parti communiste tenue à la fin du mois d'août (Sov. Litva, 30 août).

A Vilna, fonctionne une école spéciale pour les chefs pionniers. 200 diplômes y ont été délivrés au cours de ces trois dernières années.

Ces divisions, ces concurrences, ces émancipations visent non seulement à entraîner une partie de la population de la Lithuanie dans un effort économique. Elles ont aussi une raison politique : la désagrégation d'un milieu homogène et stable, hostile aux interventions étrangères et farouchement fidèle à l'Occident.

La méthode de l'action indirecte n'est pas d'ailleurs la seule à être employée. L'action du parti communiste s'exerce aussi directement avec une rigueur implacable sur la population entière et sur les personnes isolées.

La propagande, ce que l'on appelle « le travail politique parmi les masses », est préparée par l'anéantissement systématique de toute opposition. Cette entreprise — déportation, prison — se fait généralement sans bruit. Parfois les choses sont difficiles à taire. Alors pour justifier la répression, on parle d'actes de sabotage : dans le kolkhose « Naujoji Vaga », les koulaks ont coupé les épis des meules de blé (Sov. Litva, 4 août); dans les kolkhoses « Ausra » et « Raudonasis Spalis », les paysans se sont opposés à la collectivisation (Sov. Litva, 30 juillet).

Les doctrines stalinienne sont enseignées partout. Rien que dans les universités marxistes travaillaient 456 professeurs. 7.510 professeurs enseignent l'histoire du Parti dans des cours spéciaux (Sov. Litva, 30 septembre). A Vilna fonctionnent plusieurs écoles politiques. Pour les seuls employés des chemins de fer, il existe 115 écoles politiques, 130 cours élémentaires du Parti stalinien et 150 écoles pour l'étude des biographies de Lénine et de Staline (Sov. Litva, 10 oct. 1950).

Toute la population du pays est travaillée par les « agitateurs » et les « propagandistes ». Les villes et les villages, les districts (rayons) et les kolkhoses ont leurs

équipes. Dans les magasins de céréales, les propagandistes expliquent aux paysans livrant leur récolte les avantages du régime communiste (Sov. Litva, 15 août). Les services politiques organisés auprès des stations de machines (M.T.S.) possèdent même des sous-divisions spécialisées dans le travail parmi les soviets de kolkhosiennes (Sov. Litva, 16 août). Le service politique de la M.T.S. de Utena a été particulièrement actif (Sov. Litva, 6 septembre).

Les villes ont également de puissants réseaux de propagande. En Russie, Sverdlovsk, Nervouraisk, Aiapawewsk, Kamensk-Uralsk, travaillent 30.000 propagandistes (Sov. Litva, 12 oct.); à Moscou, 40.000 (Sov. Litva, 30 sept.). En Lituanie, le personnel de propagande est proportionnellement encore plus important. A Kaunas, qui, après les destructions de la guerre, ne compte même pas 150.000 habitants, il y en a 3.000, c'est-à-dire un pour 50 habitants, comme l'affirme M. Godbank, secrétaire russe du Parti communiste lithuanien de Kaunas, dans son rapport à la Conférence du Parti.

Ayant échoué dans ces manifestations collectives, la propagande cherche maintenant à faire pression sur chaque citoyen isolément. La Sovietskaja Litva du 2 octobre 1950 affirme que cette méthode doit être plus efficace que l'organisation de réunions pour « des gens somnoient qui n'écoutent pas les orateurs ». La campagne pour la paix et la préparation aux élections du 17 décembre ont été menées conformément à cette méthode.

..

L'article de fond de la Sovietskaia Litva du 11 juillet est consacré à l'Appel de Stockholm. Le journal énumère les moyens d'action en sa faveur : mettre en mouvement les organisations, la T.S.F., la presse, le cinéma; renforcer les cadres de propagandistes, former des comités de paix dans tous les soviets locaux. Les membres de ces comités, secondés par les propagandistes, doivent non seulement faire des réunions pour la paix, mais visiter chaque ouvrier personnellement sur son lieu de travail ou à la maison. Il ne doit rester en Lituanie aucun homme, aucune femme au-dessus de 16 ans qui n'y ait apposé sa signature. A Vilna, les gérants d'immeubles se sont chargés de faire signer l'Appel à toutes les ménagères (Sov. Litva, 10 juillet).

La pression individuelle sur chaque citoyen étant le moyen le plus efficace, c'est à elle qu'on a aussi recouru pour les « élections » du 17 décembre 1950. La décision fixant leur date a été prise le 3 octobre. Dès le lendemain, l'éditorial de l'organe communiste donne toutes les instructions pour la campagne de propagande. Les agitateurs doivent voir chaque électeur séparément chez lui. Dans le district de Trakai, 180 propagandistes ont été mobilisés (Sov. Litva, 10 octobre). Dans la petite usine de tricotage « Sparta », à Vilna, cette tâche fut confiée à 42 propagandistes (Sov. Litva, 12 octobre). Dans la ville de Panavezys qui n'a pas 30.000 habitants, il y avait 16 centres de propagande avec un nombreux personnel (Sov. Litva, 14 octobre). Dans le district de Siauliai, 36 centres avec 350 propagandistes (Sov. Litva, 15 octobre).

Ce réseau de surveillance et de pression, qui se resserre autour de chaque individu, est complété par les correspondants de presse de province, dénonçant les mauvais kolkhosiens. Les affichages muraux dans les entreprises sont pleins de ces dénonciations. D'après les dernières informations, le nombre de ces agents n'est pas encore suffisant et doit être augmenté.

LE PLAN QUINQUENNAL SOVIÉTIQUE POUR L'AGRICULTURE LITHUANIENNE

L'économie soviétique avec ses planifications, ses systèmes gigantesques et inhumains, mais efficaces, a été souvent opposée à l'économie libérale respectant les entreprises, l'initiative privée, mais d'un rendement plus incertain en général. Le plan quinquennal soviétique établi pour l'agriculture en Lituanie tel qu'il a été publié dans l'organe officiel du Parti Communiste et du Gouvernement soviétique lithuanien (*Sovietskaja Litva*, n° 292/2250, 13 décembre 1950) révèle les relations exactes entre le programme théorique et la réalité.

Le nouveau plan s'étend sur les années 1951-1955. Malgré certaines imprécisions de base, il fixe des objectifs précis. En général, il joue avec les pourcentages d'amélioration sans indiquer les chiffres de l'état présent. Parfois on y relève des précisions sur les données futures, mais toutes ses prévisions ne sont que de la propagande. Ainsi, il prévoit pour 1955 l'utilisation de 240.000 tonnes d'engrais chimiques. Comme une grande partie des terres ne sont plus cultivées, il s'agit d'environ de 150 kg. par hectare. Cette quantité est importante. De plus, l'agriculture sera stimulée par la science, puisque, en 1955, il y aura plusieurs centres de sélection pour le cheptel, 46 centres vétérinaires pour les chevaux, et 4 laboratoires de bactériologie vétérinaire. La fécondation artificielle sera appliquée au bétail. Pour la culture du lin, il est prévu 8 nouvelles usines, 70 usines locales et 45 entrepôts. Les stations de machines seront électrifiées et équipées en appareils de T.S.F.

Bien que relativement modeste, le nouveau matériel qui sera mis à la disposition des kolkhoses est soigneusement énuméré : 1.576 tracteurs, 239 autos, 55 moissonneuses-batteuses, 300 arracheuses de lin, 1.682 charues, 900 semeuses mécaniques; 80 % des semences de lin seront faites mécaniquement, 80 % de l'arrachage, 92 % des autres travaux; le pourcentage de mécanisation dans la culture de la betterave sucrière est également prévu : semences, 90 %; autres travaux, 80 %; récolte, 90 %; chargement et déchargement, 50 %. La mécanisation dans l'approvisionnement des fermes en eau atteindra 90 %, la préparation de fourrages, 80 %, les transports intérieurs, 60 %. Le plan fait une différence des pourcentages de mécanisation prévue dans les kolkhoses et dans les sovkhoses où le progrès, cela va de soi, sera plus grand : 80 % dans les kolkhoses et 90 % dans les sovkhoses. Une préparation rapide des cadres est également envisagée : le nombre des étudiants à l'académie d'agriculture atteindra 3.000 à 3.500; 29.000 chefs spécialisés dans diverses branches d'agriculture et d'élevage auront une instruction professionnelle; des écoles d'agriculture, avec plusieurs centaines et même plusieurs milliers d'élèves chacune seront créées. Cet étalage de forces, de matériaux et de moyens perfectionnés cherche à impressionner les masses. Il sous-entend une grande prospérité et un accroissement considérable de la production pour toutes les branches, mais en réalité les chiffres à atteindre après 5 ans d'efforts sont inférieurs à un rendement moyen en Lituanie indépendante.

Ainsi, si l'on tient compte des conséquences d'une guerre conduite dans le pays et ravageant son sol,

l'année 1955 correspondrait à 1930 (des hostilités n'ont cessé en Lituanie qu'en 1920) : dix ans après la fin d'une action militaire. Or, par rapport à 1950, 1955 tel qu'il est prévu par le plan soviétique n'est nullement un progrès.

Pour le rendement des céréales à l'hectare, en quintaux, les chiffres empruntés aux sources anglaises (*The Baltic States*; London, 1938) et au journal soviétique se présentent de la manière suivante :

	1930	1951	1955
Orge	10,7	7,5 à 8,5	9,5 à 10,5
Blé	11,9	7,85 à 8,85	10 à 11
Lin (filasse)	4	2,2 à 2,4	2,4 à 2,6

Les prévisions pour le rendement de seigle dans les fermes de l'Etat (sovkhoses), qui sont considérées comme fermes-modèles et donnent 2 à 3 quintaux à l'hectare de plus que dans les kolkhoses, sont également modestes. De même pour la betterave.

Dans le domaine de l'élevage, les objectifs du plan n'atteignent parfois même pas la moitié des chiffres de 1930, en milliers :

	1930	1955
Bovins	1.033	800
Vaches laitières	800	390
Porcs	1.027	500
Moutons	603	260

N'oublions pas que le territoire actuel de la Lituanie soviétique est de 62.500 km², tandis que, en 1930, la Lituanie n'avait que 55.000 km². Pour que la comparaison soit exacte, les chiffres soviétiques doivent être diminués de 12 %.

Le plan prévu pour la construction d'étables dans les kolkhoses ne correspond d'ailleurs pas à cette évaluation. Pour 1951, il ne prévoit de nouvelles étables que pour 6.200 bovins, des porcheries pour 7.800 porcs, des bergeries pour 5.000 moutons, des poulaillers pour 8.000 poules... Si l'on conçoit qu'après la collectivisation de 1950, toutes les installations doivent être refondues, il faut, pour satisfaire aux besoins prévus pour 1955, des chiffres différents. Si l'on procède selon le système indiqué, et même si l'élevage reste stationnaire, la construction d'étables nécessaires demanderait 145 ans, celle des bergeries 66 ans, celle des porcheries 55, celle de poulaillers 5 siècles.

Le langage des chiffres déchiffré révèle avec une implacable évidence l'exacte valeur des plans du gouvernement communiste. Les chiffres allégués comme une promesse d'un grand progrès sur le « régime capitaliste » trahissent en fait une pauvreté et un déclin.

A PROPOS DE LA RECONSTRUCTION ÉCONOMIQUE

La commission chargée du plan de la reconstruction économique après la libération a publié les premiers résultats de ses travaux sous le titre « *Economie Nationale de la Lithuanie libérée* ». L'ouvrage comprend un exposé sur les principes généraux de cette économie (M. Kaminskas) et une série de mémoires sur des problèmes particuliers : agriculture (M. Paltarokas), industrie, artisanat (MM. Sirutavicius et Jonynas), énergie (M. Rimkus), reconstruction urbaine (MM. Dacinskas et Okunis), transports (M. Germanas), forêts (M. Rukūza), commerce (MM. Glemza, Beltramiejūnas), finances (Dr. Karvelis), santé (Comité de l'Association des Médecins Lithuaniens en exil), questions sociales (M. Zagariskis), etc.

L'examen de ces problèmes a commencé méthodiquement déjà sous l'occupation allemande et s'est poursuivi après l'occupation russe (1944). Une Commission d'études d'un plan de reconstruction économique s'est constituée en exil en juillet 1945 sous la présidence de M. Karvelis, ancien ministre des Finances. Elle a groupé un nombre important de spécialistes dans diverses branches et s'est assurée de la collaboration de plusieurs organisations professionnelles. En 1947, cette commission céda sa tâche au Service d'Economie et des Finances du Conseil Suprême de Libération de la Lithuanie, dont une section, la Commission de Coordination, présidée par M. Kaminskas, ancien ministre, s'est chargée de l'élaboration du plan de reconstruction économique.

Une conférence de 200 techniciens a été réunie sous ses auspices en septembre 1949, à Schwäbische-Gmünd (Allemagne, zone américaine). Ce sont les résultats de ses travaux qui font l'objet du livre en question.

Les auteurs sont conscients de la difficulté de prévoir les solutions dans l'ignorance des conditions dans lesquelles la Lithuanie sera libérée. Mais d'autre part, il est indispensable d'avoir à ce moment des plans suffisamment précis pour éviter une perte de temps et de moyens, pour mettre tout en œuvre. Les projets sont établis en tenant compte des éléments de base que l'on peut évaluer et de la marge d'incertitude dépendant des événements. Cette marge d'incertitude est quelque peu diminuée par l'expérience de la première reconstruction de la Lithuanie : la vie économique et sociale a été complètement anéantie lors de la première guerre mondiale et tout était à refaire. Ces leçons d'un redressement déjà effectué donnent des indications précieuses pour l'avenir. Deux éléments dominent l'étude de ces projets : l'association étroite des organismes professionnels à la vie économique et sociale et le fondement de la démocratie politique sur une économie démocratique et libérale. L'homme ne doit pas être réduit à un moyen ou à un instrument de production. Il a droit d'en jouir librement. Les travaux qui se poursuivent (plus de cent études sont en préparation), tiennent aussi compte de l'unité européenne : un redressement ne peut être envisagé que dans le cadre de la libération et de l'assainissement économique de toute l'Europe.

NOUVELLES BREVES

Extraits de la presse soviétique en Lithuanie

Le parti communiste

Les kolkhosiennes n'adhèrent pas au P.C. — L'organe du P.C. se plaint qu'aucune kolkhosienne n'ait adhéré au P.C. du kolkhose « Lenino Kelias » de la région de Vilna (S.L. N° 266/1950).

Les réunions communistes ne peuvent pas avoir lieu. — L'organe du P.C. donne la nouvelle qu'au kolkhose de « Naujas Gyvenimas », de la région de Vilna, la réunion du P.C. n'a pas pu avoir lieu deux fois de suite, le 31 octobre et le 2 novembre 1950, car ni le président, ni le secrétaire n'étaient venus (S.L. N° 261/1950).

Les cercles d'agitateurs fonctionnent mal. — L'organe du P.C. donne la nouvelle qu'il y a 25 cercles d'agitateurs et 12 « collectifs » d'agitateurs avec 217 agitateurs dans le district de Jubarkas. Le correspondant constate que tout cela n'existe que sur le papier... les cercles et les « collectifs » n'exercent aucune activité (S.L. N° 259/1950).

Les travaux de la séance plénière du C.C. du P.C. de Lithuanie. — Ils se sont poursuivis les 16-19 novembre 1950. Les principales questions inscrites à l'ordre du jour étaient les mesures destinées à affermir le système

des kolkhoses — rapporteur A. Snieckus, Secrétaire Général du P.C. — organisation du P.C. et travail pré-électoral — rapporteur Ozarkis, Secrétaire du P.C. de la région de Kaunas (S.L. N° 274/1950).

La IX^e séance plénière du C.C. du P.C. de Lithuanie Soviétique. — Elle a eu lieu les 5-7 février dernier. Les principaux points de l'ordre du jour ont été les suivants : travail d'organisation et d'agitation des organisations du P.C. en vue des élections au Soviet Suprême, le 18-11-1951, mesures à prendre en vue d'améliorer la préparation de la jeunesse communiste aux postes de commandement du P.C., travaux préparatoires en vue des semailles dans les kolkhoses, les sovkhoses et les stations de tracteurs (Tiesa, N° 32/1951).

Les cours de Marxisme-Léninisme. — L'Organe du P.C. se plaint que 48 % seulement des conférences prévues pour 1949 en Lithuanie sur le Marxisme-Léninisme aient eu lieu (S.L. N° 246/1950).

Insuffisance de la lutte contre l'idéologie bourgeoise. — L'organe du P.C. critique le Comité du P.C. du district de Svencionys, pour son désintéressement de l'éducation politique des masses et de la lutte contre « l'idéologie bourgeoise nationaliste » (S.L. N° 5/1951).

Il faut relever le niveau idéologique du P.C. — Dans le district de Lénine à Vilna se trouvent l'Université, l'Institut Pédagogique, l'Institut d'Art, l'Ecole Polytechnique et l'Ecole de Musique. Malheureusement l'idéologie bourgeoise et la désorientation politique y règnent encore. Les professeurs, notamment Kaveckas, ainsi que les lecteurs, Garmus, Martinkėnas, Rinkunas, commettent beaucoup d'erreurs politiques dans leurs cours (S.L. N° 4/1951).

Certains kolkhoses sont pleins de koulaks. — On a appris lors de la conférence du P.C. du district de Mariampolė que les kolkhoses de « Valaviciai » de « Azuolas », de « Vlenybe » étaient mal dirigés par des « koulaks » (S.L. N° 2/1951).

Les slogans pour l'année 1951. — Le premier numéro annuel de l'organe du P.C. lance le mot d'ordre pour l'année 1951. Elle doit être marquée par une lutte active de la Lithuanie Soviétique pour l'exécution des instructions données par le P.C. bolchevik et le Gouvernement Soviétique en vue du développement de l'agriculture et de l'agrandissement (fusion) des kolkhoses (S.L. N° 1/1951).

Les Comités du P.C. des districts doivent s'occuper davantage de l'activité politique. — V. Secinov, chef des Komsomols et des Unions Professionnelles de la Région de Klaipėda, adresse une critique aux Comités du P.C. de districts de Silutė et de Priekule, pour leur inaction politique et pour leur excès de zèle dans le domaine de l'agriculture et de l'économie... Il faut que les Comités des districts du P.C. veillent constamment à l'éducation des cadres et ne s'occupent pas trop des questions agricoles (S.L. N° 291/1950).

La vie économique et agricole

Les récoltes ne sont pas faites. — Dans la plupart des kolkhoses, le travail est mal organisé et le manque de discipline se fait sentir. Même la récolte des céréales, des pommes de terre, du lin, de la betterave à sucre n'a pas été faite dans un grand nombre de districts (S.L. N° 259/1950).

A la fin de décembre 1950 le battage n'était pas encore effectué. — L'exécution du plan concernant les provisions de semences de céréales n'a été exécutée que dans la proportion de 25 % et pour le lin, de 10 %. D'importantes quantités de céréales n'ont pas été battues. (S.L. N° 306/1950).

On exporte le bois lithuanien vers l'Ukraine du Sud. — A la fin de décembre 1950, des planches provenant de Lithuanie ont été expédiées par chemin de fer vers l'Ukraine du Sud pour les besoins de travaux de construction de canaux (S.L. N° 301/1950). Notons à ce propos que la Lithuanie, même avant la guerre de 1939-1945, était très pauvre en bois. Après les dévastations de la première occupation soviétique en 1940-1941 et de l'occupation allemande en 1941-1944, il est à supposer que la Lithuanie, sous la seconde occupation soviétique qui se prolonge depuis 1944, ne possède plus le minimum nécessaire de superficie boisée pour ses propres besoins.

Les fermiers « collectivistes » doivent quitter leur fermes. — Dans la région de Siauliai, les kolkhosiens doivent quitter leurs anciennes maisons d'habitation et s'installer dans les baraquements des kolkhoses au printemps de 1951. Ainsi, 1.000 familles devront s'établir aux centres de kolkhoses (S.L. N° 258/1950). En 1952, les fermiers devront livrer tous les anciens bâtiments à l'administration des kolkhoses (S.L. N° 284/1950).

Le « combinat » de construction de Vilna fonctionne mal. — Durant les années 1949-1950, sept directeurs se sont succédé à la tête du Combinat. Le travail des jeunes n'est ni contrôlé, ni surveillé et ceux-ci ne peuvent se perfectionner dans leur métier. En outre, il y a pénurie de matières premières. La comptabilité est mal faite (S.L. N° 251/1950).

Les prestations de céréales ne sont pas effectuées. — Le district de Kazlu-Ruda n'a pas effectué un cinquième de la prestation en nature de céréales. Le même cas se présente pour les districts de Jeznas, Varniai, Salantai, Rokiskis et Zarasai (S.L. N° 248/1950). D'après les statistiques publiées par le Ministère des Stocks, les prestations en nature de céréales se sont présentées de la façon suivante par régions : Siauliai, 82,2 %; Vilna, 71 %; Kaunas, 70,8 %; Klaipėda, 69,8 % (S.L. N° 246/1950).

Le Ministère de l'Agriculture organise mal la propagande. — Z. Miskinis écrit qu'il existe au Ministère de l'Agriculture un Conseil de Propagande composé de 40 personnes, présidé par Kolcov, Vice-Ministre. La

tâche de ce Conseil consiste à appliquer aux kolkhoses les résultats des recherches scientifiques et de l'expérience des dirigeants de kolkhoses. Jusqu'à présent, le Conseil n'a pas encore créé de cours agro-zootéchniques dans la majorité des districts des régions de Vilna, Klaipėda et Kaunas (S.L. N° 3/1951).

Les « koulaks » entravent le travail des kolkhoses. — L'équipe rurale « Dovinė » n'exécutait jamais le plan établi. Les kolkosiens ne travaillaient que 30 à 40 jours par an. Certains ne travaillaient que 5 à 10 jours. La section politique, après examen, a établi que le « koulak » Gustaitis sabotait la vie du kolkhose. Il a été chassé (S.L. N° 256/1950).

Le district de Silalė néglige la construction de nouveaux bâtiments. — P. Lecius écrit que l'Etat a attribué 1.000 mètres cubes de bois aux bâtiments de kolkhoses, or dans ce district, où il existe 10 grands kolkhoses, 100 mètres cubes à peine ont été utilisés (S.L. N° 5/1951).

La période des semailles arrive et il manque des engrais et des semences. — Les kolkhoses de certains districts n'ont pas pris de dispositions pour se procurer des engrais chimiques. Il en est ainsi à Zarasai, Svencionys, Skuodas, Pagėgiai, Simnas, Veisiejai (Tiesa N° 32/1951). J. Karvelis note que, dans les districts de Salcininkai, les kolkhoses n'ont fait que 50 % des provisions nécessaires de semences. Il en est de même aux kolkhoses de « Darbo Didvyris », « Pergalė », « Ausra », « Raudonoji Aušra », « Naujieji Salcininkai », etc. (Tiesa N° 27/1951).

Il faut liquider les artisans. — Le correspondant de l'organe du P.C. Romanov écrit qu'au district de Lazdijai il est difficile de trouver des ateliers de réparation de machines, des forges, des serrureries; par contre, on trouve des artisans indépendants... Le Comité du P.C. du district doit les liquider (S.L. N° 299/1950).

Les commerçants soviétiques ne sont pas honnêtes. — Le procureur de la République G. Bacharaov se plaint du manque d'honnêteté des employés de commerce soviétiques: ils trichent sur le poids et sur l'argent. Il faudrait organiser un meilleur contrôle (S.L. N° 5/1951).

La vie culturelle

Nouveaux journaux bi-hebdomadaires. — Outre les revues, hebdomadaires et quotidiens — « Tarybinė Mokykla », « Pergalė », « Literatura ir Menas », « Svyturys », « Agitatorius Blaknotas », « Valstieciu Laiškai », « Sovjetskaja Litva » et « Tiesa » — ont commencé à paraître des bi-hebdomadaires spéciaux pour chaque région, notamment: pour la région de Vilna — « Les Etincelles de Lénine », en russe et en polonais (S.L. N° 262/1950); pour la région de Siauliai — « Drapeau Rouge », en russe et en lithuanien (S.L. N° 261/1950), pour la région de Klaipėda « Klaipėda Soviėtikė », en russe et en lithuanien (S.L. N° 253/1950), pour la région de Kaunas — « Vérité de Kaunas », en russe et en lithuanien (S.L. N° 249/1950).

Bibliothèques rurales. — D'après la presse soviétique, il existerait en Lithuanie 3.000 clubs de lecture, 110 maisons de culture, 410 bibliothèques comptant près de 2 millions de livres, et 2.300 petites bibliothèques rattachées aux clubs de lecture. Malheureusement ces

institutions sont fermées la plupart du temps et fonctionnent mal. En outre, les clubs ne sont pas chauffés. Il en est ainsi aux districts de Smėliai, Kazlu-Duda, Rivetas et dans d'autres districts (S.L. N° 251/1950).

Recherches scientifiques. — 1.200 étudiants de l'Université de Kaunas se consacrent à des recherches scientifiques dans 45 cercles. Ces recherches portent surtout sur les kolkhoses, leur planification et sur les nouvelles sources de médicaments, en particulier le tanin (S.L. N° 278/1950).

Le musée littéraire. — L'Institut de l'Académie Scientifique de Lithuanie trouve le Musée Littéraire mal administré et mal organisé. Il a été décidé de le réorganiser (S.L. N° 270/1950).

Distribution défectueuse des journaux. — Selon l'organe du P.C. « Tiesa » (Pravda lithuanienne) la distribution des journaux est très défectueuse dans les districts de Zarasai, Sirvintai, Trakai, Dusėtos, Kaunas, Prienai, Jubarkas, Seduva et Tauragė. Dans les districts de Naujoji Vilnia, Salcininkai, Dukstas, il n'existe même pas de facteurs... Il arrive que les abonnés ne reçoivent pas leurs journaux durant des mois entiers (S.L. N° 294/1950).

Rôle des femmes. — Un article intitulé « Les patriotes soviétiques célèbres » montre que sur 9.000 étudiants, plus de la moitié sont des jeunes filles; sur 2.715 élèves des Ecoles Normales d'Instituteurs, il y a 1.985 jeunes filles. La proportion des femmes est, pour les employés des chemins de fer, de 40 %; parmi les instituteurs, de 61 %, parmi les médecins, de 70 %. Staline a souligné à la Réunion XVII du P.C. Bolchévique qu'il faut encourager l'activité des femmes et leur accorder des postes importants (S.L. N° 290/1950).

Les étudiants s'occupent des kolkhoses. — Du 22 au 24 décembre, s'est réunie à Vilna une conférence des étudiants ayant pour objet l'étude de la « Fusion des Kolkhoses »; cette fusion a été envisagée comme un pas vers « le relèvement de la culture rurale ». De plus, la Conférence a étudié la construction des bâtiments de kolkhoses fusionnés (S.L. N° 303/1950).

Réorganisation de l'Université de Kaunas. — A partir de l'année scolaire prochaine, l'Université de Kaunas sera réorganisée de la manière suivante: il ne restera plus que l'Institut Polytechnique (actuelle Faculté Technique), et l'Institut de Médecine (actuelle Faculté de Médecine). Cette réorganisation a pour but « d'améliorer la préparation des spécialistes » (S.L. N° 304/1950).

Les instituteurs ont des préjugés religieux. — A. Ramunas signale que dans le district de Raseiniai « il y a des instituteurs qui n'arrivent pas à se débarrasser de leurs préjugés religieux... Le directeur de l'Ecole Secondaire Karumnas les cultive encore » (Tiesa N° 7/1951).

Un autre correspondant de « Tiesa » signale que lors de la conférence du P.C. du district de Mariampolė, le P.C. de ce district a été signalé comme ne luttant pas assez énergiquement contre les restes de l'idéologie bourgeoise et la religion. De plus, on ne démasque pas assez l'activité néfaste des koulaks dans les kolkhoses » (Tiesa, N° 3/1951).

Administration et division territoriale

Nouvelles divisions territoriales en Lithuanie occupée.

— Par décret du 20 juin 1950 du Soviet Suprême de la République Soviétique Socialiste de Lithuanie, une nouvelle répartition territoriale a été opérée dans le pays. Ce décret est publié *in extenso* par «*Sovietskaja Litva*» du 5 juillet 1950 (n° 157/2115). Par ce décret, à la place des 33 anciens districts et de quelques centaines de communes, le territoire de la Lithuanie est divisé en «*Oblost*», «*Rajonai*» et «*Apylinkės*». En conséquence il y aura les «*Oblost*» de Vilna, de Kaunas, de Siauliai et de Klaipėda. Ces «*Oblost*» sont divisés en 87 «*Rajonai*», subdivisés en «*Apylinkės*» dont le nombre dépasse le nombre des anciennes communes. C'est la circonscription territoriale la plus petite. Pour des raisons de commodité, nous appelons dans notre *Bulletin* les «*Oblost*», régions, les «*Rajonai*», districts, et les «*Apylinkės*», communes.

L'organisation du Parti Communiste en Lithuanie a été immédiatement adaptée à cette nouvelle répartition territoriale et s'y présente de la façon suivante :

a) dans les villes :

- 1) Gorkom (Comité de Villes);
- 2) Groupes d'usines.

b) dans les campagnes :

- 1) Raikom (Comités des «*rajonai*» - districts - et soviets des «*apylinkės*» - communes);
- 2) Groupe de kolkhoses.

c) organismes spéciaux :

Unions professionnelles et réseaux des diverses écoles.

Les élections en Lithuanie. — Les élections aux Soviets Locaux ont eu lieu le 17 décembre 1950. Les élections au Soviet Suprême de la R.S.S.L., le 18 février 1951. Le pourcentage de votants pour les candidats de la liste unique a atteint 99,82 à 99,93.

Le texte des dispositions concernant les élections au Soviet Suprême a été publié par «*Tiesa*», n° 293, en date du 14-12-1950.

Nouvelles religieuses

— Une brochure de Jean Maucière concernant la question religieuse a été publiée sous le titre «*La situation de l'Eglise Catholique en Lithuanie*», à Paris, 1950.

— D'après certains renseignements, les diocèses de l'Archevêché de Kaunas, de Kašiadorys et de Vilkauskis seraient administrés par le Chanoine J. Stankevicius qui a participé à la Conférence de Moscou pour l'Appel de Stockholm (Tėvynės Balsas, n° 44 du 20-10-1950).

— Selon Radio-Vatican, les catholiques des Pays Baltes doivent demander à la police des tickets d'entrée dans les églises, contrôlés à l'entrée par un agent politique. Les offices ne sont plus autorisés qu'aux premières heures de la matinée (La Croix, du 21-2-1951).

— Selon le Bulletin de Radio-Vatican, les prêtres catholiques lithuaniens sont obligés de signer une déclaration confirmant leur connaissance de l'interdiction de l'enseignement de la religion aux enfants par le clergé (Pranciškų Varpelis, n° 2, 1951).

Chroniques

La Fête Nationale Lithuanienne. — Le 16 février — jour de la proclamation de l'Indépendance de la Lithuanie à Vilna en 1918 — a été célébré solennellement par tous les Lithuaniens résidant à l'étranger.

La presse internationale en a fait largement état. Les radios du Vatican, de Rome, de Madrid et de Stuttgart lui ont consacré des émissions spéciales.

A Paris, M. Gabriel Puaux, ambassadeur de France, qui a été le premier Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de France en Lithuanie, a fait le 16 février une conférence sur la résurrection de la Lithuanie à l'Union Interalliée. Son salut au peuple lithuanien accompagné de vœux pour un avenir meilleur prend pour la Lithuanie une valeur symbolique.

Aux Etats-Unis c'est le 16 février 1951 qu'ont commencé les émissions en lithuanien de la «*Voix de l'Amérique*». Elles ont été inaugurées par M. E. Barret, secrétaire d'Etat adjoint, qui rappela que les Etats-Unis n'avaient jamais reconnu l'annexion des Etats Baltes. De son côté M. Zadelkis, ministre de Lithuanie à Washington, a déclaré ensuite : «*Avec l'aide de Dieu, le soleil de la liberté brillera de nouveau sur notre pays natal. Nous devons travailler dans l'unité pour atteindre ce grand but*». M. Daniel J. Flood, membre de la Chambre des Représentants, ajouta : «*Je souhaite que vous puissiez regagner votre indépendance et avoir la possibilité de forger vous-mêmes votre propre destinée*».

Les messages de Mgr M. Krupavicius, Président du Comité suprême de Libération de la Lithuanie, de M. S. Lozoraitis, Doyen du Corps diplomatique de Lithuanie à l'étranger, ainsi que M. L. Simutis et du Dr P. Griškaitis, respectivement Président et Secrétaire général du Conseil des Lithuaniens d'Amérique, ont été diffusés aussi au cours des séances inaugurales.

Cinq émissions quotidiennes, de quinze minutes chacune, en lithuanien, sont désormais diffusées par la «*Voix de l'Amérique*».

*Réaction soviétique contre les émissions lithuaniennes de la «*Voix de l'Amérique*».* — Dès le 15 février, la radio de Vilna a lancé une campagne de propagande contre la «*Voice of America*», en affirmant que des émissions en lithuanien «*représentent une agression impérialiste contre le peuple pacifique lithuanien; que l'Amérique cherche de nouvelles victimes dans les pays baltes et que le peuple lithuanien saura donner une réponse convenable aux marchands d'esclaves et agresseurs américains*». Dès le 2 mars 1951, la police de M.V.D. a procédé à deux mesures : 1° Elle a commencé par arrêter les personnes qui correspondent avec les Etats-Unis, l'Allemagne occidentale et la Grande-Bretagne; 2° Elle resserre le contrôle des appareils récepteurs, surtout dans les campagnes où il se trouve encore quelques batteries, tandis que les appareils se trouvant en ville ont été mis «*en réseau de radio*».

pour qu'ils ne puissent capter que les émissions des stations locales.

« *La Voix de l'Amérique* » en letton et en esthonien. — « *La Voix de l'Amérique* » va également commencer prochainement les émissions en langues lettonne et esthonienne.

La Fête nationale esthonienne. — Cette fête a été célébrée le 24 février par les Esthoniens libres.

Radio du Vatican. — Ce poste donne, quatre fois par semaine, des émissions en langue lithuanienne, de quinze minutes chacune. Cette station de radio est la première à avoir diffusé en lithuanien.

« *Maquisards derrière le rideau de fer* ». — Sous ce titre vient de paraître à Chicago les mémoires de J. Daumantas, l'un des chefs de la Résistance lithuanienne de 1945 à 1948; ils donnent des images authentiques de la lutte d'un pays tout entier contre l'envahisseur soviétique.

Représentation lithuanienne dans les mouvements internationaux. — Des représentants lithuaniens sont admis dans la plupart des grandes organisations internationales, comme le Mouvement européen, l'Union européenne des Fédéralistes, les Nouvelles Equipes Internationales, le Mouvement socialiste pour les Etats-Unis d'Europe, l'Union internationale paysanne, l'Union libérale mondiale, Pax Romana, la Fédération des Journalistes libres de l'Europe centrale et orientale et des Pays Baltes, etc...

Dix personnalités lithuaniennes viennent d'être désignées pour représenter la Lithuanie au sein de « Free Europe ».

Middle European Federal Club à Pittsburg (U.S.A.). — Un Club fédéral de l'Europe centrale vient d'être créé à Pittsburg, sous la présidence de M. K. Pakstas, ancien professeur de l'Université de Kaunas, actuellement professeur à l'Université de Pittsburg; les autres membres du Comité directeur sont : MM. S. Brosody, C. A. Zebot et A. Lucky.

Publications du Comité suprême de Libération de la Lithuanie. — Le Comité vient de faire paraître en français et en anglais son « *Memorandum relatif à la Restitution de l'Indépendance de l'Etat lithuanien* »; il a été remis aux ministres des Affaires étrangères de la France, des Etats-Unis d'Amérique et de Grande-Bretagne.

Un recueil de tous les mémoires présentés par ce Comité aux divers gouvernements, à l'O.N.U., et à d'autres institutions internationales et nationales va être également publié.

Congrès des Lithuaniens des Etats-Unis d'Amérique. — Ce congrès a eu lieu les 17 et 18 novembre 1950, à New-York. Lors de ses travaux il a examiné le problème du renforcement de son activité, la collaboration avec le Comité suprême de Libération de la Lithuanie, ainsi que la question de la fondation de l'organisation universelle lithuanienne, intitulée « *Communauté mondiale lithuanienne* » en voie de création.

Représentant toutes les organisations lithuaniennes et tous les Lithuaniens d'Amérique, dont le nombre atteint un million, le Conseil des Lithuaniens d'Amérique contribue puissamment à la lutte pour la libération du pays.

Le Congrès a adressé un message au Président Truman.

Déclaration de Philadelphie. — 200 personnalités politiques, représentant dix pays subjugués par l'U.R.S.S., réunies à l'Indépendance Hall, à Philadelphie — à l'endroit même où a été signée la Déclaration d'Indépendance du Peuple Américain — ont rendu publique, le 11 février 1951, une déclaration au sujet des buts et des principes de la libération des peuples de l'Europe centrale et orientale.

Des discours ont été prononcés à cette occasion par M. M. Grew, Président du Comité de l'« Europe Libre », M. Malcom Davis, membre de ce Comité, M. Harold Stassen, Président de l'Université de Philadelphie et un des leaders du Parti républicain, Mgr Varga, Président du Comité d'Initiative, parlant au nom des représentants des peuples opprimés.

Du côté lithuanien cette déclaration a été signée par MM. V. Sidzikauskas, ancien Président du Conseil Exécutif du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie, ancien Ministre de Lithuanie à Londres, Berlin, Berne et Budapest; P. Vainauskas, Président du Comité central du Parti chrétien démocrate lithuanien en exil, et M. Tolisius, Représentant du Conseil de la Lithuanie mineure. M. P. Zadeikis, Ministre de Lithuanie à Washington, a également signé ce manifeste.

Du côté esthonien on y voit les noms de MM. K. Pusta, ancien Ministre des Affaires étrangères, et de Ilmar Raamot, ancien Ministre de l'Agriculture; du côté letton, ceux de MM. Julius Feldmans, Ministre de Lettonie à Washington, A. Berzins, ancien Ministre et V. Lambergis, membre du Comité central de Lettonie.

Anniversaire de l'introduction du christianisme en Lithuanie. — Il y a 700 ans, en 1251, le premier roi de Lithuanie — Mindaugas — introduisit la religion catholique romaine dans le pays, en se baptisant et en baptisant sa cour. Le Révérend Prélat Juras, de Lawrence, Mass. U.S.A., Président de l'Institut de Culture lithuanienne, prépare la commémoration de cet anniversaire.

Anniversaire de l'introduction de la Réforme en Lithuanie. — Il y a 400 ans, la première chapelle de calvinistes fut installée à Vilna par le prince M. Radvilas Juodasis et à Birzai, par son cousin, le prince M. Rudasis.

Création d'un Institut de Lithuanistique. — Les professeurs A. Senn, A. Salys, V. Krėvė-Mickevičius et A. Vasiliauskas, de l'Université de Philadelphie, ont fondé un Institut libre de Lithuanistique.

Anniversaire de la Bulle « Lituanorum Gente ». — Le 4 avril 1926, Sa Sainteté Pie XI a publié la bulle « *Lituanorum Gente* », qui institue la Province ecclésiastique de Lithuanie et réorganise les diocèses en Lithuanie. Cette année les Lithuaniens Libres ont commémoré le vingt-cinquième anniversaire de cet acte.

Nécrologie

M. Jean MAUCLERE s'est éteint le 11 mars 1951, à Villemomble, à l'âge de 63 ans, après une courte maladie. Auteur de plusieurs ouvrages sur la Lithuanie — Sous le Ciel pâle de Lithuanie, la Fille du Haff, le Drame du Château Noir, le Pays du Chevalier Blanc, Gens et Routes de Lithuanie, Contes Lithuaniens, Panorama de la Littérature Lithuanienne, le Rayonnement de la France en Lithuanie — ainsi que de plusieurs centaines d'articles, il a beaucoup contribué à la connaissance des questions lithuaniennes en France. La Lithuanie perd avec lui un ami qui ne l'a jamais abandonnée. Aux heures les plus sombres, dans les circonstances les plus ingrates, M. MAUCLERE donnait l'exemple du courage. Des couronnes ont été déposées sur sa tombe au nom du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie et des Lithuaniens de France.

Que Madame Gustave MAUCLERE, mère du défunt, ainsi que toute sa famille, veuillent bien trouver ici l'expression des condoléances les plus émuës de tous les Lithuaniens.

LITHUANIE LIBRE

ORGANISATION ET REPRESENTATION A L'ETRANGER

COMITÉ SUPRÊME DE LIBÉRATION DE LA LITHUANIE

Créé sous l'occupation allemande en Lithuanie, le *Comité Suprême de Libération* a actuellement son siège en Allemagne Occidentale. Il réunit les représentants de tous les partis politiques lithuaniens et des principaux groupements de la Résistance : 1) Chrétiens-Démocrates ; 2) Union Paysanne (tendance chrétienne) ; 3) Mouvement National (anciennement Union Nationale, dont le chef fut A. Smetona, Ancien Président de la République) ; 4) Mouvement d'Union (tendance chrétienne) ; 5) Parti Populaire Populiste (dont le chef fut K. Grinius, ancien Président de la République) ; 6) Combattants pour la Liberté (tendance libérale) ; 7) Mouvement Front National (tendance chrétienne) ; 8) Social-Démocrates ; 9) Fédération du Travail (tendance chrétienne) ; 10) Parti Paysan (tendance libérale).

Le Bureau du Comité de Libération constitue actuellement le « Conseil Exécutif Lithuanien ». En font partie : *Président* : Mgr M. Krupavicius, Ancien Ministre de l'Agriculture, Leader des Chrétiens Démocrates ; *Vice-Présidents* : M. le professeur J. Kaminskas, Ancien Ministre, Leader des Social-Démocrates, M. le prof. J. Brazaitis, Ancien Vice-Président du Conseil des Ministres, Leader du Mouvement Front National, M. Makauskis, Ancien Député, Leader du Parti Populiste ; *Secrétaire Général* : M. T. Sidlauskas, Leader du Mouvement National. Les autres Membres du Comité Suprême sont : M. P. Karvelis, Ancien Ministre des Finances, Leader de l'Union Paysanne, M. J. Norkaitis, Ancien Directeur du Dép. Economique du Ministère des Affaires Etrangères, Représentant du Parti Paysan, M. le prof. J. Grinius, Leader de la Fédération du Travail, M. L. Prapuolenis, Leader des Maquisards en 1940-1941, Leader du Mouvement d'Union, Ancien Déporté de Dachau, et M. le Capit. Siliunas, Représentant les Combattants pour la Liberté.

Représentant tous les groupements politique lithuaniens, le *Comité Suprême de Libération de la Lithuanie* a qualité pour parler au nom de la Nation.

LÉGATIONS ET CONSULATS

L'annexion des Etats Baltes par l'U.R.S.S. n'étant pas reconnue par les Grandes Puissances Occidentales, les Légations et les Consuls de Lithuanie continuent à fonctionner normalement, comme représentants de l'Etat Lithuanien indépendant dans les pays suivants :

En Europe :

— *Légation de Lithuanie en Grande-Bretagne* (17, Essex Villas, London, W. 8.). Chef de la Mission : S.E.M. B.K. Balutis, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire.

— *Légation de Lithuanie près le Saint-Siège* (87, Via Barnaba Orlandi, Roma, Italie). Chef de la Mission : S.E.M. S. Girdvainis, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire.

En Amérique :

— *Légation de Lithuanie aux Etats-Unis* 2622, 16 th. St N.W. Washington, D.C.). Chef de la Mission : S.E.M. P. Zadeikis, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire.

— *Légation de Lithuanie au Brésil* (Av. Erazmo Braga, 277 s. 609, Rio de Janeiro). Chef de la Mission : M. Fr. Meieris, Chargé d'Affaires.

— *Légation de Lithuanie en Uruguay* (c. Juan Maria Perez, 2820, Montevideo, R.O. del Uruguay), Chef de la Mission : S.E.M. K. Grauzinis, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire.

— *Consulat Général de Lithuanie à New-York* (41 Weet, 82nd. Str. New-York 24, N.-Y.). Consul Général : M. J. Budrys.

— *Consulat Général de Lithuanie au Canada* (II, Grenadier Heights Rd. Toronto, Ont.). Consul Général : M. V. Gylis, Ministre Plénipotentiaire.

— *Consulat de Lithuanie à Chicago* (30 North La Sale, St. Chicago, 2. Ill.). Consul : M. P. Dauzvardis.

— *Consulat de Lithuanie à Sao-Paulo* (Rua Jaguairibe 477, Caixa Postal 249-A., Sao-Paulo, Brésil). Consul : M. A. Polisaitis.

Les fonctions de Doyen du Corps Diplomatique Lithuanien sont assumées par M. S. Lozoraitis, Ancien Ministre des Affaires Etrangères de Lithuanie, Ministre de Lithuanie à Rome.

En France, en Italie et en Suisse, les Chefs des Missions Diplomatiques de la Lithuanie sont restés à leurs postes et continuent à s'occuper des intérêts nationaux et des ressortissants lithuaniens.

ORGANISATIONS NATIONALES

I. — *Le Conseil des Lithuaniens d'Amérique* (citoyens américains d'origine lithuanienne) Lithuanian American Council, 1739 South Halsted Str., Chicago, 8. Ill.; *Comité Exécutif* : MM. L. Simutis, Dr P. Grigaitis, M. Vaidyla et A. Ols.

II. — *Comités de la Communauté Mondiale Lithuanienne* :

- 1) *Allemagne* : VLB V-ba : M. Pr. Zundé, 21a Bad Salzuffen, Baumstr. 17.
- 2) *Argentine* : LOK PLB : M. Ign. Padvalskis, Calle Mendoza 2280, Avallaneda, prov. de Buenos-Aires.
- 3) *Australie* : ALB V-ba : Mr. Vaicaitis, 28, College St. Hokey House, Sydney-City, N.S.W.
- 4) *Autriche* : AULB LOK : M.C. Liutikas, Ried i/J, Rehabilitation Centre.
- 5) *Belgique* : BLB V-ba : R.P.J. Aranauskas, S.J., Collège St. Stanislas, 15, rue Ferrer, Mons.
- 6) *Brésil* : BrLB LOK : Rev. P. Ragazinskas, C.P. 4118, Sao Paulo.
- 7) *Canada* : KLB LOK : Mme Juskeviciene, 2567, Sheppard Str., Montréal, P.Q.
- 8) *Chili* : CLB LOK : M. Julius Kakaricka, Cassilia 3997, Santiago.
- 9) *Colombie* : KoLB V-Ba : Rev. Saldukas, Saleziano Collegio, Bogota.
- 10) *Danemark* : DLB V-Ba : M. A. Brickus, Rosengardsvej, 7, Sorgenfri-Lyngby, Kobenhavn.
- 11) *France* : PrLB LOK : c/o M. S. Backis, 5, rue de Mes-sine, Paris (8°).
- 12) *Grande-Bretagne* : DBLB LOK : M. P. Varkala, 24, Hillfield Court, Belsize Ave, London, N.W. 3.
- 13) *Italie* : ILB LOK : M. S. Lozoraitis, jr., 87, via Barnaba Orlandi, Roma.
- 14) *Nouvelle-Zélande* : ZLB LOK : M. Dr A. Butkus c/o J.W. Earl, Waikari, Canterbury.
- 15) *Suède* : SLB V-ba : M. V. Staneika, Litauiska Foereiningen i Sverige, Hantverkaragatan 59-II, Stockholm.
- 16) *Suisse* : SvLB V-ba : Rev. J. Navickas, Monastère de Montorge, Fribourg.
- 17) *Uruguay* : ULB LOK : Rev. S. Grigaliunas, Posolo 4025, Montevideo.
- 18) *Vénézuëla* : VenLB LOK : M. Ing. V. Venckus, Av. Alaoy, Oeste 6, Maracay.

III. — Organismes d'Entraide :

- 1) *United Lithuanian Relief Fund of America, Inc.* 105 Grand Street, Brooklyn, II, N.Y., U.S.A.; Président : Rever. Mgr J.B. Koncius.
L'U.L.R.F. (B.A.L.F.-as) s'occupe de l'assistance et de l'émigration des réfugiés lithuaniens et collabore étroitement avec l'I.R.O., ainsi qu'avec les autres organisations de secours. Sa Délégation Générale en Europe se trouve à Munich (20, Rauchstr. Munich, 27, Allemagne); Délégué : M.J. Valaitis.
L'U.L.R.F. a aussi ses délégués à Paris, Londres, Bruxelles, Rome, Zurich, Stockholm, Salzbourg et Innsbruck.
- 2) *Croix Rouge Lithuanienne* : 94, Lederstr. (14 B), Reutlingen, Allemagne.

IV. — Institutions Scientifiques et Culturelles :

- 1) *Collège de St-Casimir à Rome* (Recteur S.E. Mgr Padolskis), 20, Via Casal Monferrato, 20, Roma-Italie.
- 2) *Lycée Lithuanien* (de D.P.) : 23 Diepholz, Lager am Flugplatz, Allemagne, zone britannique.
- 3) *Institut de la Culture Lithuanienne* : (Président, Le Rever. Juras), St Francis Church 94 Bradbord Str., Lawrence, Mass., U.S.A.
- 4) *Association des Professeurs d'Université Lithuaniens en Exil* : (Président, prof. dr. A. Gylys) 1836 S. 49 Court, Cicero, 50 Ill, U.S.A.
- 5) *Marianapolis College* : Thompson Conn., U.S.A.
- 6) *St. Casimir Academy* : 2601, W. Marquette Rd., Chicago, 29, Ill, U.S.A.
- 7) *St. Francis Academy* : Mt. Providence, R.D., 10, Pittsburgh, 27, Pa, U.S.A.
- 8) *Baltic Studies* : University of Pennsylvania, 3423 Woodland Ave, Philadelphie, 4, Pa, U.S.A.
- 9) *Marianhill Seminary* : Hinsdale, Ill., U.S.A.
- 10) *Institut Lithuanien Mindaugas* : (Recteur, M. le Prof. V. Raulinaitis), 4 Ridgeway, Melbourne, W. 1, Australie.
- 11) *Commission d'Etudes de Reconstruction Economique de la Lithuanie après la Libération* : Président : M. J. Audėnas, ancien Ministre; Vice-Président : M. J. Dacinskis, adr. 701 E 5-th. St. SO Boston, Mass.; Secrétaire : M. J. Okunis; Membres : MM. K. Bielinis, J. Daugėla, K. Germanas, P. Kaladė, S. Lusys, J. Paltarokas, K. Rimkus et prof. Vasiliauskas.
- 12) *Institut Baltique* (Baltic Institut) : (Président : M. le Prof. V. Stanka), 1420, W. St. S.E., Washington, D.C., U.S.A.
- 13) *Lithuanian Bibliography Service* : Mr. A. J. Ruzancovas, 602 Harvey St. Danville, Ill., U.S.A.
- 14) *Archives Bibliographiques Lithuaniennes* : M. A. Gerutis., 22 Karl Spitteler Str., Berne, Suisse.
- 15) *Centre de la Presse Lithuanienne « Gabija »* : Union Ave., Brooklyn, II, N.Y., U.S.A.
- 16) *Union des Journalistes Lithuaniens* : (Président, M. A. Merkeliš), c/o Mrs Pr. Lapė, Stony Brook, L.I., N.Y., U.S.A.
- 17) *Association of Lithuanian Jurists in exile* : 17.600 Lindsay Ave, Detroit, 35, Mich., U.S.A.
- 18) *P.L.A.I.S. -ga* (Union Mondiale des Architectes et Ingénieurs Lithuaniens) : c/o Mr. T. Vizgirda (The Magazine of Architecture and Technics), 6 de Wolfe, Boston, 25, Mass., U.S.A.
- 19) *Association des Ecrivains Lithuaniens* : (Président, M. J. Aistis, Secrétaire : M. B. Brazdionis), 189 F. St. SO Boston, Mass., U.S.A.
- 20) *Union des Agronomes Lithuaniens* : c/o Lithuanian Consulate, 30, North La Salle, St. Chicago, 2, Ill., U.S.A.
- 21) *Association des Amis de la Langue Lithuanienne* : (Président, M. P. Skardzius; Secrétaire, M. S. Barzdukas), 16201 Holmes Ave, Cleveland, 10, Ohio, U.S.A.
- 22) *Comité Central des Etudiants Lithuaniens en Allemagne* (Zentral Ausschuss der Litauschen Studenten) : (14 B) Tuebingen, Lange Gasse, 38 Allemagne.

PRESSE

- 1) *Aidai* (« Echos ») : Revue mensuelle illustrée : lettres, arts, sciences, publiée par les Frères Franciscains Lithuaniens, Kennenbunkport, Me, U.S.A.
- 2) *Alps* (American Lithuanian Philatelic Specialist and Lithuanian Museum Notes) : en anglais, bulletin ronéotypé, illustré; Dr. Al. M. Rackus, R. 2. Oak Lawn, Ill. U.S.A.
- 3) *Amerika* (« Amérique ») : hebdomadaire, 417, Grand St. Brooklyn, II, N.Y., U.S.A.
- 4) *Amerikos Lietuvis* (« Lithuanien d'Amérique ») : hebdomadaire, 14, Vernon St. Worcester, Mass.
- 5) *Ateitis* (« Avenir ») : revue mensuelle des étudiants catholiques lithuaniens, 417, Grand Str. Brooklyn, II, N.Y., U.S.A.
- 6) *The Beacon-Soyturgs* (« Phare ») : Revue mensuelle religieuse, protestante, publiée par l'Association Lithuanienne Missionnaire, P.O. box 488, Chicago 90, Ill.
- 7) *Bible witness to the Lithuanians* : Organe officiel de l'Association Missionnaire Lithuanienne, en anglais, P. O., box 488, Chicago, 90, Ill.
- 8) *Bicinis* (« Ami Intime ») : Bulletin lithuanien ronéotypé, publié par les étudiants de lithuanistique de Waterbury, Conn.
- 9) *Britanijos Lietuvis* (« Lithuanien de Grande-Bretagne ») : 43, Holland Park, London, W. II.
- 10) *Budėkimė* (« Soyons prêts ») : Bulletin en lithuanien, ronéotypé, édité par les Scouts Lithuaniens (jeunes gens et jeunes filles), Association des Scouts Lithuaniens, Boston, Mass.
- 11) *Darbas* (« Le Travail ») : Organe de l'Union Travailiste Lithuanienne, 636, W. Broadway, SO, Boston, 27, Mass., U.S.A.
- 12) *Darbininkas* (« Le Travailleur ») : Hebdomadaire des travailleurs catholiques lithuaniens, 366, W. Broadway, SO, Boston, 27 Mass., U.S.A.
- 13) *Dirva* (« Le Champs ») : Hebdomadaire lithuanien, 6820 Superior Ave, Cleveland 3, Ohio, U.S.A.
- 14) *Draugas* (« L'Ami ») : Quotidien lithuanien catholique, 2334 SO, Oakley Ave, Chicago, 8, Ill., U.S.A.
- 15) *Eglutė* (« Le Sapin ») : Revue mensuelle illustrée pour les enfants, en lithuanien, P.O. Box 22, Montello Station, Brockton, 68, Mass., U.S.A.
- 16) *Garsas* (« Le Son ») : Hebdomadaire de l'Alliance des Catholiques Romains Lithuaniens d'Amérique, en lithuanien et en anglais, 73, E. South St. Wilkes Barre, Pa, U.S.A.
- 17) *Girios Aidai* (« Echos de la Forêt ») : Bulletin ronéotypé en lithuanien sur les questions forestières en Lithuanie; adm. Mr. P. Silas, 913 W. 18th. St. Chicago, 8, Ill., U.S.A.
- 18) *Karys* (« Le Guerrier ») : Revue mensuelle lithuanienne des militaires, 156, Streamboat Rd Great Neck, N.Y., U.S.A.
- 19) *Keleivis* (« Le Voyageur ») : Organe des Social-Démocrates, 636 W. Broadway, SO, Boston, 27, Mass., U.S.A.
- 20) *Keleivis* (« Le Voyageur ») : Organe des Lithuaniens de la Lithuanie Mineure, c/o A. Puskepalaitis, Paul Hoesch Str. 10 (13 M), Munchen, Pasing, Allemagne.
- 21) *Knjgu Lentyna* (« La Bibliothèque ») : Bulletin ronéotypé du Service Bibliographique Lithuanien, 602 Harvey Str. Danville, Ill., U.S.A.
- 22) *Kolumbijos Lietuvis* (« Le Lithuanien de Colombie ») : Organe des Lithuaniens habitant la Colombie, Carrera 39 No 54-31, Medellin, Colombia, S.A.
- 23) *Kristaus Karaliaus Laivas* (« Le Bateau du Christ-Roi ») : Bulletin des Frères Maristes Lithuaniens, 2334 So, Oakley Ave, Chicago, 8 Ill., U.S.A.
- 24) *Laikas* (« Le Temps ») : Hebdomadaire, Mendoza 2280, Avellaneda, Buenos Aires.
- 25) *Laiskai Lietuviams* (« Lettres aux Lithuaniens ») : Bulletin mensuel religieux publié par les Jésuites Lithuaniens, 5541 SO Paulina Str., Chicago, 36, Ill., U.S.A.
- 26) *Lietuvie Teisinninkas* (« Juriste Lithuanien ») : Bulletin de l'Association Lithuanienne des Juristes en Exil, ronéotypé, 17600 Lindsay Ave, Detroit, 35, Mich., U.S.A.

- 27) *Lietuviu Dienos* (« Journées Lithuaniennes ») : Revue mensuelle illustrée en anglais et en lithuanien, littéraire, scientifique, artistique, 9204, S. Broadway, Los Angeles, 3, Cal., U.S.A.
- 28) *Lietuviu Kelias* (« Chemin des Lithuaniens ») : Hebdomadaire, P.O. Box. 86, Watertown, Conn., U.S.A.
- 29) *Lietuviu Naujienos* (« Nouvelles Lithuaniennes ») : Revue mensuelle en anglais et en lithuanien, 332 N° 6, St. Philadelphia, Pa., U.S.A.
- 30) *Lietuviu Zinios* (« Informations Lithuaniennes ») : Hebdomadaire, publié par la Société Catholique Lithuanienne Littéraire, 2211, Sarah St. Pittsburgh, 3, Pa., U.S.A.
- 31) *Lithuania Philatelic Society Bulletin* : en anglais, ronéotypé, 7011 S. Artesian Ave, Chicago, 29, ILL., U.S.A.
- 32) *Margutis* : Revue mensuelle illustrée, artistique, littéraire, folklorique, humoristique, 6755 So Western Ave, Chicago, 36, Ill., U.S.A.
- 33) *The Marian* : En anglais, revue illustrée, publiée par les Frères Maristes, arts, littérature, sciences, 2334 So Oakley Ave, Chicago, 8, Ill., U.S.A.
- 34) *Moteru Dirva* (« Le Champ de Femmes ») : Revue mensuelle illustrée, en lithuanien, organe de l'Organisation des Femmes Catholiques Lithuaniennes d'Amérique, 2056 W. 23 St. Chicago, ILL., U.S.A.
- 35) *Musu Lietuva* (« Notre Lithuanie ») : Hebdomadaire, Avenida Zelina, 706, Caixa Postal 371, Sao Paulo, Brésil.
- 36) *Muzikos Zinios* (« Informations Musicales ») : Revue mensuelle lithuanienne, 6322 SO Troy St. Chicago, 29, ILL., U.S.A.
- 37) *Naujienos* (« Nouvelles ») : Quotidien lithuanien (socialiste), 1739 So. Halsted St. Chicago, 8, ILL., U.S.A.
- 38) *Nemunas* (« Niemen ») : Revue mensuelle illustrée, arts et littérature, 2140 Brick Ave, Scranton Pa., U.S.A.
- 39) *Nepriklausoma Lietuva* (« Lithuanie Indépendante ») : 7722 George Str. Ville Lasalle, Montréal, 32, P.Q. Canada.
- 40) *Pasaulio Lietuviu Skautu Sajungos Biuletėnis* (« Bulletin de l'Union Mondiale des Scouts Lithuaniens ») : Bulletin ronéotypé (garçons et filles), 853 Bank Str. Waterbury, 8, Conn., U.S.A.
- 41) *Salezieciu Balsas* (« Voix des Frères Salésiens ») : Via Cottolengo 32, Torino, Italie.
- 42) *Sandara* : Hebdomadaire en lithuanien et en anglais, 840, W. 33 St. Chicago, 8, ILL., U.S.A.
- 43) *Saule* (« Soleil ») : Bi-hebdomadaire lithuanien, Mahanoy and A Sts. Mahanoy City, Pa., U.S.A.
- 44) *Savo Keliu* (« Par son chemin ») : Bulletin en lithuanien, ronéotypé, publié par l'Organisation des Etudiants Catholiques Lithuaniens « Ateitis », Cleveland, Ohio, U.S.A.
- 45) *S.C.A. Flashes* : Revue illustrée en anglais, publiée par les Etudiants de l'Académie de St. Casimir, St. Casimir Academy, 2601 W. Marquette Rd., Chicago, 29, ILL., U.S.A.
- 46) *S.K.A. Aidai* (« Echos de l'Académie de St. Casimir ») : Revue en lithuanien, mensuelle, illustrée, publiée par l'Académie de St. Casimir, 2601, W. Marquette Rd., Chicago 29, ILL., U.S.A.
- 47) *St. Joseph's Parish Bulletin* : Revue illustrée, Waterbury, Conn., U.S.A.
- 48) *Sv. Pranciškaus Varpelis* (« La Clochette de Saint-François ») : Revue mensuelle illustrée en lithuanien, publiée par les Franciscains Lithuaniens, Kennebunk, Me, U.S.A.
- 49) *Tėvynė* (« La Patrie ») : Hebdomadaire en lithuanien, organe de l'Alliance des Lithuaniens d'Amérique, 307, W. 30th Str., New-York, 1, N.Y.
- 50) *Tėvynės Sargas* (« Gardien de la Patrie ») : Organe des Démocrates-Chrétiens de Lithuanie, c/o Mr. Pr. Vainauskas, 117 N° 5th. Str., Brooklyn, 11, N.Y.
- 51) *Tėviskės Ziburai* (« Feux de la Patrie ») : Hebdomadaire lithuanien, 941 Dundas Str. W. Toronto, Ont., Canada.
- 52) *Tėvų Keilias* (« Le Chemin des Parents ») : Revue mensuelle catholique en lithuanien, collegio salesiano-Apartado 369, Caracas, Venezuela.
- 53) *Tremtis* (« Exil ») : Hebdomadaire en lithuanien, Postfach 2, (13 B), Memmingen, Allemagne.
- 54) *Tremtinių Informacijos* (« Informations des Réfugiés ») : Bulletin ronéotypé en lithuanien, publié par les réfugiés lithuaniens, 853 Bank St. Waterbury, Conn., U.S.A.
- 55) *Užuovėja* (« L'Abri ») : Mensuel en lithuanien, publié par le Centre Catholique Lithuanien, 5, Young St. Circular Quay, Sydney, N.S.W.
- 56) *Viengybė* (« Union ») : Hebdomadaire lithuanien, 412 Bedford Ave, Brooklyn, H, N.Y. U.S.A.
- 57) *Viltis* (« Espoir ») : Revue mensuelle illustrée, folklorique, 1028 E., 63 St. Chicago, 37, ILL., U.S.A.
- 58) *Vytis* (« Le Chevalier ») : Revue mensuelle illustrée en anglais et en lithuanien, organe de la Jeunesse Catholique Lithuanienne, 366 W. Broadway SO Boston, 27, Mass., U.S.A.
- 59) *Zinios* (« Informations ») : Hebdomadaire en lithuanien, av. Tiradentes, 1026, Sao Paulo, Brésil.
- 60) *Zvaigždė* (« Etoile ») : Revue mensuelle religieuse, en lithuanien, publiée par les Frères Jésuites, St. Robert's Hall, Pomfret, Conn., U.S.A.

Les Lithuaniens d'Autriche, de Belgique, de France, de Suède et de Suisse publient des bulletins ronéotypés de caractère local.

SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

- 1) *Bulletin Lithuanien* : Service d'Information et de Documentation, périodique bimestriel, Direct., Rédact., 5, rue de Messine, Paris (8°). Tél. CAR. 54-07.
- 2) *Current News on the Lithuanian Situation* : bulletin ronéotypé, publié par la Légation de Lithuanie à Washington, 2622, 16 th. St. N.W. Washington, D.C., U.S.A.
- 3) *Comunicado do Consulado da Lituania em Sao Paulo* : bulletin ronéotypé, publié par le Consulat de Lithuanie au Brésil, rua Jaquaribe 477, Caixa Postal, 249-A, Sao Paulo.
- 4) *Elta* : bulletin ronéotypé, en lithuanien, édité par le Service d'Information du Comité Suprême de Libération de la Lithuanie, 16, Goethestr. (14 B) Pfuldingen, Allemagne.
- 5) *Lithuanian Bulletin* : publié par le Conseil des Lithuaniens d'Amérique, Broadway, New-York, 7, N.Y. U.S.A.
- 6) *Ziniu Santrauka* (résumé des informations) : bulletin ronéotypé en lithuanien, publié par le Centre d'Informations Lithuaniennes (L.A.I.C.), 233, Broadway, New-York, 7, N.Y. U.S.A.

Direction-Rédaction : 5, rue de Messine, Paris (8°)
Tél. CAR. 54-07 **Directeur : S. BACKIS**

Dépôt légal, deuxième trimestre 1951

Prix : 25 francs

Compositions et Impressions Typographiques, 99, rue du Faubourg-Saint-Denis - Paris (10°)